



TORAH OHR • PARSHAS SHEMOS • MAAMAR 4

זה שמי לעולם וזה זכרי לדר דר

« Ceci est Mon Nom pour toujours, et ceci est
Mon souvenir de génération en génération »



Les paroles des Scribes, comme les commandements négatifs, proviennent d'un niveau trop élevé pour être contenu dans un réceptacle ou consigné par écrit : ayé, « Où est le scribe ? », la source dans 'Hokhma, au-dessus de la Torah écrite, le « livre ». C'est pourquoi la Torah orale est demeurée orale, et pourquoi les bénédictions instituées par les Sages sur les mitsvot, qui attirent une lumière enveloppante, sont « douces pour moi » plus que les mitsvot elles-mêmes.

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/torah-ohr/shemos/4/

L'IDÉE CENTRALE

Les paroles des Scribes, comme les commandements négatifs, proviennent d'un niveau trop élevé pour être contenu dans un réceptacle ou consigné par écrit : ayé, « Où est le scribe ? », la source dans 'Hokhma, au-dessus de la Torah écrite, le « livre ». C'est pourquoi la Torah orale est demeurée orale, et pourquoi les bénédictions instituées par les Sages sur les mitsvot, qui attirent une lumière enveloppante, sont « douces pour moi » plus que les mitsvot elles-mêmes.

Chaque section : l'hébreu, puis la traduction, puis une courte explication sous un filet doré. Les petits chiffres dans l'hébreu renvoient aux notes de la fin.

LE MAAMAR EN BREF

Le Tikkouné Zohar relie les 365 commandements négatifs au youd-hé du Nom Havaya et les 248 commandements positifs à son vav-hé. Pourquoi les interdictions sont-elles plus élevées, et pourquoi la Torah orale n'a-t-elle pas été mise par écrit ? La réponse est : « Où (ayé) est le scribe ? » Ayé, aleph avec youd-hé, désigne le scribe au-dessus du livre, la source dans 'Hokhma de la Torah écrite. Les commandements positifs proviennent de Zeir Anpin, où les lumières reposent dans des réceptacles ; ils s'accomplissent donc par l'action et pouvaient être consignés par écrit. La lumière des commandements négatifs n'a pas de réceptacle et ne peut être atteinte qu'en annulant son contraire. Les paroles des Scribes sont des barrières du même ordre, enracinées dans le scribe ; elles sont donc demeurées orales. Même la Torah écrite laisse ses sujets les plus élevés sans les consigner. Le maamar explique ensuite pourquoi les paroles des Scribes sont « douces pour moi » davantage que le vin de la Torah. L'amour qui a une raison demeure dans 'Hokhma ; l'amour caché du sacrifice de soi, au-delà de la raison, est éveillé par les mitsvot et révélé le Chabbat. Les bénédictions instituées par les Sages sur les mitsvot attirent une lumière enveloppante, « pour moi », par le mouvement d'élan et de retour.

PLAN

1 Le scribe au-dessus du livre

¶1-2

Le Tikkouné Zohar rattache les commandements négatifs au youd-hé et les commandements positifs au vav-hé. Pourquoi les interdictions sont-elles plus élevées, et pourquoi la Torah orale n'a-t-elle pas été mise par écrit ? La réponse commence par ayé, aleph et youd-hé : le scribe au-dessus de la Torah écrite.

2 Les commandements positifs et négatifs

¶3-4

Les commandements positifs proviennent des réceptacles de Zeir Anpin ; ils peuvent donc être accomplis et consignés par écrit. La lumière des commandements négatifs n'a pas de réceptacle et ne peut être atteinte qu'en annulant son contraire, « dans un pays qui n'est pas ensemené ».

- 3 Pourquoi la Torah orale est demeurée orale** ¶15
- Les paroles des Scribes sont des barrières, comme les interdictions, enracinées dans le scribe au-dessus du livre ; elles ne pouvaient donc être que transmises oralement. La parole, elle aussi, est attirée de 'Hokhma.
-
- 4 Ce que la Torah écrite laisse sans l'écrire** ¶16-9
- La parole de D.ieu à Moché est le flux de l'Infini vers 'Hokhma ; la parole de Moché à Israël en est le flux vers le bas. Pour des sujets élevés, tels que l'avertissement concernant les sauterelles, seule l'étape inférieure a été consignée par écrit.
-
- 5 L'amour motivé par une raison et celui qui la dépasse** ¶10-12
- Pour expliquer « douces pour moi », le maamar oppose l'amour suscité par « car Il est ta vie », qui demeure dans 'Hokhma, au sacrifice de soi provenant de l'Infini au-delà de la raison, présent en chaque Juif.
-
- 6 Le vin de la Torah et le Chabbat** ¶13-16
- Les mitsvot, le vin de la Torah, portent la volonté supérieure et font émerger l'amour caché ; le Chabbat, lorsque les Séfrot remontent vers l'Être même de D.ieu, révèle également cet amour.
-
- 7 Les bénédictions : « douces pour moi »** ¶17-19
- Les bénédictions instituées par les Sages sur les mitsvot attirent une lumière enveloppante, supérieure à la lumière intérieure de la mitsva elle-même ; elles sont donc douces « pour moi ».
-
- 8 Les paroles de la bénédiction** ¶20-23
- « Béni sois-Tu... qui nous a sanctifiés par Ses commandements » décrit une descente puis une remontée, un mouvement d'élan et de retour, auquel correspond, chez la personne, « Heureux l'homme qui craint D.ieu... il désire ardemment Ses commandements ».
-

NOTIONS CLÉS

« Où est le scribe ? » איה סופר

Ayé, aleph avec youd-hé, désigne la source cachée dans 'Hokhma, qui « écrit » la Torah écrite, le livre. Les commandements négatifs et les paroles des Scribes en proviennent.

Les commandements négatifs et positifs מצות לא תעשה ומצות עשה

Les 248 commandements positifs proviennent du vav-hé, Zeir Anpin, où les lumières ont des réceptacles ; les 365 commandements négatifs proviennent du youd-hé, une lumière sans réceptacle, qui ne peut être atteinte qu'en annulant son contraire.

Les paroles des Scribes דברי סופרים

Les décrets des Sages, barrières autour de la Torah. Enracinées dans le scribe au-dessus du livre, elles ne pouvaient être consignées par écrit et sont demeurées orales.

L'amour caché אהבה מסותרת

L'amour au-delà de la raison, présent en chaque Juif : une disposition au sacrifice de soi qui ne désire que s'unir à l'Un. Les mitsvot le font émerger, et le Chabbat le révèle.

Le vin de la Torah יינה של תורה

L'accomplissement des mitsvot, dans lequel la volonté supérieure est revêtue. De même que le vin révèle un secret, il fait émerger l'amour caché.

La lumière intérieure et la lumière enveloppante אור פנימי ואור מקיף

La mitsva elle-même attire une lumière intérieure qui pénètre dans les réceptacles ; la bénédiction prononcée sur elle attire également une lumière enveloppante, trop élevée pour y pénétrer.

L'élan et le retour (ratso vashov) רצוא ושוב

Les deux mouvements de tout flux venant d'en haut — retrait et expansion — que doivent comporter aussi bien la bénédiction que le service propre de la personne.

SECTION 1 • 11-2

Le scribe au-dessus du livre

1 זה שמי¹ לעולם^{2,3} וזה זכרי לדר דר. איתא בת"ז⁴ שמי עם⁵ י"ה שס"ה זכרי עם ו"ה רמ"ה.

«Ceci est Mon Nom pour toujours, et ceci est Mon souvenir de génération en génération.» Il est enseigné dans le Tikkunei Zohar: shemi («Mon Nom») avec yud-hei [vaut] 365; zichri («Mon souvenir») avec vav-hei [vaut] 248.

Le maamar s'ouvre sur les paroles de D.ieu à Moché auprès du buisson ardent: «Ceci est Mon Nom pour toujours, et ceci est Mon souvenir de génération en génération.» Le Tikkunei Zohar l'interprète selon la valeur numérique: shemi («Mon Nom», 350) plus yud-hei (15) donne 365, le nombre des commandements négatifs, et zichri («Mon souvenir», 237) plus vav-hei (11) donne 248, le nombre des commandements positifs.

וצ"ל מפני מה שרש מל"ת גבוה יותר⁶ משרש המ"ע שהל"ת נמשכי מבחי י"ה דהוי והמ"ע נמשכים מבחי ו"ה דהוי"ה.

Il nous faut comprendre pourquoi la racine des commandements négatifs est plus élevée que celle des commandements positifs: les commandements négatifs sont attirés du niveau de yud-hei de Havaya, tandis que les commandements positifs sont attirés du niveau de vav-hei de Havaya.

Ainsi, les 365 commandements négatifs sont liés à yud-hei, la première moitié du Nom Havaya, et les 248 commandements positifs à vav-hei, sa seconde moitié. Puisque yud-hei occupe une place supérieure dans le Nom, la première question est de savoir pourquoi les interdictions auraient une racine plus élevée.

גם י"ל מפני מה לא ניתנה תושבע"פ ג"כ בכתב. הענין הוא דכתיב איה סופר⁷ וגו'.

Il nous faut également comprendre pourquoi la Torah orale n'a pas elle aussi été donnée par écrit. L'explication se trouve dans ce qui est écrit: «Où (ayeh) est le scribe?», etc.

Une seconde question se pose: pourquoi la Torah orale n'a-t-elle pas, elle aussi, été donnée par écrit, comme la Torah écrite? La réponse commence par les paroles de Yechayahou: «Où (ayeh) est le scribe (sofer)?» Le maamar les interprète non comme une question, mais comme le nom d'un niveau.

ונת' במ"א⁸ הפ"י דבחי"י אי"ה עצמו הוא הסופר (והוא בחי"י איה מקום כבודו) כי איתא בס"י⁹ בג' דברים ברא הקב"ה את העולם בסופר וספר וספור.¹⁰

Il a été expliqué ailleurs que le sens est que le niveau d'ayeh («où») est lui-même le scribe (et c'est le niveau de «Où est le lieu de Sa gloire?»). Car il est enseigné dans le Sefer Yetsira que le Saint béni soit-Il a créé le monde au moyen de trois choses: sofer (scribe), sefer (livre) et sippur (récit).

Ayeh, «où», désigne un niveau si caché que l'on ne peut que demander où il se trouve, comme le demandent les anges dans la Kedoucha: «Où est le lieu de Sa gloire?» Ce niveau caché est lui-même «le scribe». Le Sefer Yetsira enseigne que le monde fut créé au moyen de trois choses: sofer, sefer et sippur, le scribe, le livre et le récit.

והנה תושב"כ נק' ספר ובח"י סופר שלמעלה מבח"י ספר הוא בח"י אי"ה שהוא א' י"ה כי מקור ושרש י"ה דשם הוי"ה נמשך מבח"י האל"ף שהוא בח"י חכמה דאצילות

Or, la Torah écrite est appelée sefer (livre), et le niveau de sofer (scribe), qui est supérieur au niveau de sefer, est le niveau d'ayeh, formé de aleph et de yud-hei. Car la source et la racine de yud-hei du Nom Havaya sont attirées du niveau de aleph, qui est le niveau de 'Hokhma du Monde d'Atsilout (Émanation)

La Torah écrite est le sefer, le livre, et au-dessus du livre se tient le scribe qui l'écrit. Ce scribe est ayeh, dont les lettres sont aleph suivie de yud-hei : aleph représente 'Hokhma d'Atsilout, la source d'où est attiré yud-hei du Nom Havaya.

(ר"ל¹¹ מקור ושרש החכמה כמ"ש במ"א בכוונת א' דאחד דק"ש שהוא בח"י מזל נוצר¹² דמשם יונק אבא או ר"ל חכמה סתימאה) כמ"ש אאלפך חכמה.¹³

(c'est-à-dire la source et la racine de 'Hokhma, comme il a été expliqué ailleurs à propos de la kavana du aleph de echad (« Un ») dans le Chema, qui est le niveau de mazal notser, d'où Abba reçoit son influx ; ou bien cela désigne 'Hokhma cachée ['Hokhma stima'ah]), comme il est écrit : « Je t'enseignerai (a'alefcha) la sagesse. »

La parenthèse précise cette idée : aleph est en réalité la source et la racine de 'Hokhma, identifiée ailleurs à mazal notser, l'un des treize « ornements de la barbe » (tikouné dikna) dans la Kabbale, d'où Abba ('Hokhma) reçoit son influx ; ou bien il s'agit de la 'Hokhma cachée. La preuve est le verset de Iyov : « a'alefcha chochmah », où le verbe « enseigner » partage les lettres de aleph. Selon le Sefer HaArachim, cité dans la note de Kehot, cette preuve se rapporte à l'affirmation qui précède la parenthèse : aleph est 'Hokhma.

ועוד שבאות אל"ף נכללו בו ג' אותיות דשם הוי" ב"ה כנודע מהאריז"ל¹⁴ שתמונת האל"ף בתושב"כ הוא י" וי" ובתפילין י" וי" ד'.

De plus, la lettre aleph comprend en elle trois lettres du Nom Havaya, béni soit-Il, comme on le sait d'après l'Arizal : la forme de aleph dans la Torah écrite est yud, vav, yud, et dans les tefillin, yud, vav, dalet.

Une autre raison pour laquelle aleph représente la source du Nom : sa forme est composée de lettres du Nom Havaya. Comme on le sait d'après l'Arizal, dans un rouleau de Torah, aleph est tracé sous la forme d'un yud en haut, d'un vav oblique et d'un yud en bas ($10 + 6 + 10 = 26$, la valeur numérique de Havaya) ; dans les tefillin, sa partie inférieure est tracée sous la forme d'un dalet.

מפני שבתושב"כ מלובש אור אבא דאצי" כי אורייתא מח"ע נפקת והיינו מבחי" יסוד אבא לכך נכתב גם הקוץ התחתון של האל"ף בתמונת י" רמז לחכמה דאצי" שהוא בחי" י" דשם הוי' כנודע.

[C'est] parce que la lumière d'Abba d'Atsilout est revêtue dans la Torah écrite, car «la Torah procède de la 'Hokhma suprême», c'est-à-dire du niveau de Yessod (fondement) d'Abba. C'est pourquoi la pointe inférieure de aleph est elle aussi écrite sous la forme d'un yud, en allusion à la 'Hokhma d'Atsilout, qui est le niveau de yud du Nom Havaya, comme on le sait.

Le aleph du rouleau de Torah se termine en bas par un yud, car la Torah écrite porte la lumière d'Abba, la 'Hokhma d'Atsilout: «la Torah procède de la 'Hokhma suprême», par l'intermédiaire du Yessod d'Abba, le canal par lequel 'Hokhma transmet son influx. Le yud est la lettre du Nom qui représente 'Hokhma.

אבל בתפילין נכתב קוץ התחתון של האל"ף בתמונת ד' שהוא בחי" מחשבה עילאה שהוא בחי" לאה שהוא עד"מ כמו הד' שיש בו התפשטות לאורך ורוחב.¹⁵

Mais, dans les téfilines, la pointe inférieure de l'aleph est écrite sous la forme d'un dalet, qui correspond au niveau de la pensée supérieure (machchava ila'a), lequel correspond à Léa ; c'est, à titre d'analogie, comme le dalet, qui s'étend en longueur et en largeur.

Dans les téfilines, la partie inférieure de l'aleph est un dalet, qui représente la pensée supérieure, appelée Léa. Les deux traits du dalet, l'un horizontal et l'autre vertical, figurent un déploiement en longueur et en largeur, comme la pensée déploie ce qu'elle a reçu.

2 וזהו איה סופר. דהיינו שמקור של התושב"כ שנק' ספר עילאה כמ"ש בזהר אית ספר ואית ספר.¹⁶

Et voici [le sens de] «Où est le scribe?» : c'est-à-dire la source de la Torah écrite, appelée le sefer (livre) supérieur, comme il est écrit dans le Zohar : «Il y a un livre et il y a un livre»,

Le verset «Où est le scribe?» est maintenant appliqué. La Torah écrite est appelée le livre supérieur, et le Zohar parle de deux livres : «Il y a un livre et il y a un livre» : un livre en haut et un livre en bas.

הוא בחי" אי"ה א' עם י"ה שהאל"ף הוא מקור לי"ה כנ"ל שהוא הסופר את הספר דהיינו שהוא מקור התושב"כ שנמשכי הימנו:

est le niveau de ayé, l'aleph avec le youd-hé, car l'aleph est la source du youd-hé, comme [il a été expliqué] plus haut. C'est lui qui écrit (sofer) le livre ; c'est-à-dire qu'il est la source de la Torah écrite, qui en est tirée.

La source de ce livre est ayé : l'aleph joint au youd-hé, l'aleph étant la source du youd-hé. Ayé est donc «le scribe» qui écrit le livre, la source dont la Torah écrite est tirée.

SECTION 2 • 113-4

Les commandements positifs et négatifs

3 דהנה כללות התושב"כ הוא מדבר בענין קיום מצות עשה. שנמשכים מבחי' ו"ה שהוא בחי' ז"א דאצי'

שהאורות מחולקים בתוך הכלים שהן רמ"ח אברים דז"א שמשם נמשכים רמ"ח מ"ע

En effet, la Torah écrite dans son ensemble parle de l'accomplissement des commandements positifs, qui procèdent du niveau de vav-hei, lequel est le niveau de Zeir Anpin (les attributs émotionnels) du Monde d'Atsilout, où les lumières sont réparties dans les réceptacles, qui sont les 248 membres de Zeir Anpin, d'où procèdent les 248 commandements positifs.

Dans son ensemble, la Torah écrite parle de l'accomplissement des commandements positifs, qui proviennent de vav-hei, le niveau de Zeir Anpin du Monde d'Atsilout. Là, les lumières sont réparties entre les réceptacles, comme la vie du corps se répartit entre ses membres ; les 248 « membres » de Zeir Anpin sont la source des 248 commandements positifs.

ולכך המקיים מ"ע ממשיך עליו אור עליון דז"א¹⁷ ולכך ניתנה התורה בכתב להיות האורות דז"א

מתלבשים בכלים ממש לכך נתלבשה חכמת התורה ג"כ בכתב כו' באותיות ותגין כו'

C'est pourquoi celui qui accomplit un commandement positif attire sur lui la lumière supérieure de Zeir Anpin. Et c'est pourquoi la Torah fut donnée par écrit : puisque les lumières de Zeir Anpin sont revêtues de réceptacles concrets, la sagesse de la Torah fut elle aussi revêtue dans l'écrit, etc., dans des lettres et des couronnes (taguine), etc.

L'accomplissement d'un commandement positif attire donc sur la personne la lumière de Zeir Anpin. Et puisque, dans Zeir Anpin, les lumières sont revêtues de réceptacles concrets, la sagesse de la Torah pouvait elle aussi être revêtue dans l'écrit, dans des lettres et leurs couronnes (taguine).

אמנם שרש הל"ת אף שהן ג"כ בתושב"כ מ"מ הן למעלה ממדרגת המ"ע אלא שהם נמשכים מבחי' י"ה.

Cependant, la racine des commandements négatifs, bien qu'ils figurent eux aussi dans la Torah écrite, se situe néanmoins au-dessus du degré des commandements positifs ; ils procèdent plutôt du niveau de youd-hei.

Les commandements négatifs sont eux aussi inscrits dans la Torah écrite, mais leur racine est plus élevée : ils proviennent de youd-hei.

מפני ששרש הלי"ת הוא מבחי' ומדרגה גבוה שאינו יכול להתלבש בתוך כלים כמו המ"ע שהתפילין והאתרוג הם כלים להאור כו'

[Cela s'explique] par le fait que la racine des commandements négatifs relève d'un niveau et d'un degré élevés, qui ne peuvent être revêtus dans des réceptacles, contrairement aux commandements positifs, où les téfilines et l'étróg sont des réceptacles pour la lumière, etc.

Leur racine est trop élevée pour être revêtue dans des réceptacles. Un commandement positif possède bien un réceptacle pour sa lumière : les téfilines ou l'étróg sont des objets physiques par lesquels la lumière se manifeste.

משא"כ הלי"ת שאין לאותו האור כלי שיוכל לשכון בו בבחי' הן ע"י מעשה רק ע"י לאו ושלילה הוא מושג שאין יכולים להכיר מהותו

Il n'en va pas ainsi des commandements négatifs : cette lumière ne dispose d'aucun réceptacle dans lequel elle pourrait résider sous la forme d'un « oui », par une action. Elle n'est saisie que par le « non » et la négation, [comme quelque chose] dont on ne peut reconnaître l'essence,

La lumière des commandements négatifs ne possède pas de réceptacle de ce type ; elle ne peut se manifester par un « oui », c'est-à-dire par une action. On ne la saisit que par un « non », de même que l'on ne peut appréhender quelque chose dont l'essence est inconnaissable qu'en disant ce que cette chose n'est pas.

רק לשלול ההפוך כמו לא תאכל חלב ודם לפי שזהו מנגד לקדושת האור לפי שהיא מבחי' סט"א. mais seulement en excluant son contraire. Par exemple : « Tu ne mangeras pas de graisse ni de sang », car cela s'oppose à la sainteté de la lumière, puisque cela relève du niveau de la sitra a'hra (l'autre côté).

L'interdiction de consommer la graisse et le sang interdits ne demande donc pas d'accomplir un acte, mais de s'en abstenir. Ces aliments s'opposent à la sainteté de cette lumière parce qu'ils proviennent de la sitra a'hra ; c'est en les écartant que l'on accède à la lumière.

4 וע"י שלילת ההפוך נמשך גלוי האור אבל א"א להמשיכו ע"י מעשה כמו ע"י תפילין וציצית

Et par la négation de l'opposé, la révélation de la lumière est attirée vers le bas ; mais il est impossible de l'attirer vers le bas par une action, comme par les tefilines et les tsitsit,

La négation de l'opposé attire bien vers le bas une révélation de cette lumière, mais celle-ci ne peut être attirée par un acte tel que mettre les tefilines ou porter les tsitsit.

ע"ד האורות הנמשכים ע"י מ"ע לפי שמעלת האורות הנמשכים ע"י ל"ת גדולים וגבוהים יותר מהנמשכים ע"י מ"ע וא"א לעשות להם כלים בבחי' הן רק ע"י לאו שקדם להן

à la manière des lumières attirées vers le bas par les commandements positifs. Car les lumières attirées vers le bas par les commandements négatifs sont plus grandes et plus élevées que celles qui le sont par les commandements positifs, et il est impossible de leur façonner des réceptacles selon le mode du « oui » : cela ne peut se faire que par un « non » qui précède le « oui »,

L'action est la voie des lumières attirées par les commandements positifs. Les lumières attirées par les commandements négatifs sont plus grandes et plus élevées ; on ne peut donc leur façonner de réceptacle exprimant le « oui » : elles ne viennent que par un « non » qui précède le « oui ».

דהיינו ע"י שלילת ההפוך. וזהו בארץ לא זרועה¹⁸ וזהו שהל"ת נמשכים מבחינת י"ה שלמעלה מו"ה: c'est-à-dire par la négation de l'opposé. C'est là le sens de « dans un pays qui n'est pas ensemené ». Et c'est pourquoi les commandements négatifs sont attirés du niveau de youd-hé, qui est au-dessus de vav-hé.

Ce « non » est la négation de l'opposé. C'est ce que désigne, selon le Alter Rebbe, la parole de Yirmeyahou : « dans un pays qui n'est pas ensemené », un niveau que l'on ne connaît que par un « ne pas » ; et c'est pourquoi les commandements négatifs sont attirés de youd-hé, au-dessus de vav-hé.

SECTION 3 • 15

Pourquoi la Torah orale est demeurée orale

5 והנה כל דברי סופרים הוא הכל עד"ז של הל"ת שהרי ד"ס הם לעשות סייג לתורה¹⁹ עשו משמרת למשמרתי²⁰ כוי

Or, toutes les paroles des Sages (divrei soferim) relèvent entièrement de cette même catégorie que les commandements négatifs, car les paroles des Sages ont pour but de faire une clôture autour de la Torah : « Faites une garde pour Ma garde », etc.

Tous les décrets rabbiniques, les « paroles des Sages », fonctionnent comme les commandements négatifs, car ils ont pour but d'établir une clôture autour de la Torah. Le Talmud interprète « Gardez Ma garde » comme signifiant : « Faites une garde pour Ma garde. » Une clôture est un « non » : elle tient la personne éloignée de ce qui est interdit.

לכך נקרא דברי סופרים ששרשם מבחי' סופר שהוא בחי' אי"ה סופר שהוא ענין אי"ה כנ"ל שהל"ת נמשכים מי"ה.

C'est pourquoi on les appelle « les paroles des Sages » (divrei soferim), car leur racine se trouve au niveau du sofer (scribe), qui est le niveau de « Où est le scribe ? » (ayeh sofer), c'est-à-dire le aleph-youd-hé, comme expliqué plus haut : les commandements négatifs émanent du youd-hé.

C'est pourquoi on les appelle les paroles des soferim : leur racine est le sofer, « Où est le scribe ? », aleph-youd-hé, la même racine d'où proviennent les commandements négatifs.

וכמו"כ כל ד"ס נמשכים משם לכן הם למעלה מתושב"כ שנק' ספר דרמ"ח מ"ע נמשכים מו"ה שהם מתלבשים בכלים.

De même, toutes les paroles des Sages émanent de là. Elles sont donc supérieures à la Torah écrite, qui est appelée sefer (livre), car les 248 commandements positifs émanent du vav-hé, qui s'habillent dans des réceptacles.

Puisqu'elles émanent de là, les paroles des Sages se situent au-dessus de la Torah écrite, le « livre », dont les 248 commandements positifs proviennent du vav-hé et s'habillent dans des réceptacles.

משא"כ ד"ס הם מבחי' שלמעלה מזו לכן לא היה באפשר להתלבש כמעשה הכתב אלא בעל פה דוקא

Il n'en va pas ainsi des paroles des Sages : elles proviennent d'un niveau supérieur à celui-ci. Il leur était donc impossible de s'habiller dans l'acte de l'écriture ; elles ne pouvaient être transmises qu'oralement, précisément.

Puisque les paroles des Sages proviennent d'un niveau supérieur aux réceptacles, elles ne pouvaient s'habiller dans l'écriture et devaient demeurer orales. Cela répond à la deuxième question du maamar : pourquoi la Torah orale n'a pas été mise par écrit.

כי אבא יסד ברתא²¹ שבחי' הדבור נמשך מן הח"ע שהוא בחי' איה סופר כנ"ל (ועי' מ"ש ע"פ שחורה אני²² ונאווה²³ מענין זה):

Car « Abba fonda la fille » : le niveau de la parole émane de la 'Hokhma supérieure (sagesse), qui est le niveau de « Où est le scribe ? », comme expliqué plus haut. (Voir aussi ce qui est écrit à propos du verset « Je suis noire, mais belle » sur ce sujet.)

La parole elle-même émane de la 'Hokhma supérieure, comme l'énonce le dicton « Abba fonda la fille » : la 'Hokhma (Abba) est le fondement de Mal'hout, le niveau de la parole (la fille). Ainsi, la parole prononcée émane directement de « Où est le scribe ? » ; la parenthèse renvoie à un développement plus complet sur le verset « Je suis noire, mais belle ».

SECTION 4 • ¶6-9

Ce que la Torah écrite laisse sans l'écrire

6 והנה גם בתושב"כ עצמה ימצאו ענינים אשר לא נכתבו מצד מעלתן הרמה. דהיינו שלפעמים נאמר וידבר ה' אל משה לאמר כך וכך. שנתפרש ונכתב בתורה הצווי והאמירה של הקב"ה למשה בענין מצוה ההיא.

Or, même dans la Torah écrite elle-même, il est des choses qui ne furent pas écrites en raison de leur rang élevé. C'est-à-dire que, parfois, il est dit : « D.ieu parla à Moché, en disant », puis ceci ou cela, de sorte que l'ordre et la parole du Saint béni soit-Il à Moché concernant cette mitsva sont explicités et consignés dans la Torah.

Même au sein de la Torah écrite, certaines choses ne furent pas consignées parce qu'elles sont d'une très grande élévation. Souvent, la Torah rapporte bien l'ordre que D.ieu Lui-même donna à Moché au sujet d'une mitsva, dans la formule familière : « D.ieu parla à Moché, en disant ».

7 ולפעמים לא נכתב רק הצווי של משה לישראל בענין מצוה ההיא ולא נכתב הצווי של הקב"ה אליו

Et parfois, seul l'ordre de Moché à Israël concernant cette mitsva est consigné, tandis que l'ordre du Saint béni soit-Il à son égard ne l'est pas,

Parfois, la Torah consigne uniquement l'ordre de Moché à Israël au sujet d'une mitsva, et non l'ordre de D.ieu à Moché.

וכמו כל משנה תורה שאמר משה לישראל כמה מצות אשר לא נתפרשו היכן צוהו הש"י ע"ז. comme dans tout le Michné Torah (Deutéronome), où Moché a enseigné à Israël plusieurs mitsvot sans qu'il soit précisé où le Saint béni soit-Il les lui avait ordonnées.

Une grande partie du Deutéronome (Michné Torah) est ainsi : Moché enseigne des mitsvot à Israël, sans que la Torah indique jamais où D.ieu les lui a ordonnées.

8 וכה"ג נמצא הרבה בתורה. וצריך להבין למה לא נכתב הצווי של הקב"ה. אך הענין כי משה הוא בחי יסוד אבא²⁴

De tels cas se rencontrent souvent dans la Torah. Il faut comprendre pourquoi l'ordre du Saint béni soit-Il n'a pas été écrit. L'explication est que Moché est le niveau du Yessod (fondement) d'Abba,

De tels cas sont fréquents, et la question est de savoir pourquoi l'ordre de D.ieu n'a pas été consigné. La réponse commence par le niveau de Moché : il est le Yessod d'Abba, le canal par lequel 'Hokhma se déploie.

ולכן זכה שתנתן התורה על ידו דאורייתא מח"ע נפקת.²⁵ ופי' ויאמר או וידבר ה' אל משה.

et c'est pourquoi il mérita que la Torah soit donnée par son intermédiaire, car «la Torah jaillit de la 'Hokhma suprême». Le sens de «Et D.ieu dit» ou «Et D.ieu parla à Moché»

C'est pourquoi la Torah fut donnée par l'intermédiaire de Moché, puisque «la Torah jaillit de la 'Hokhma suprême». En conséquence, les mots «Et D.ieu dit» ou «Et D.ieu parla à Moché» ont un sens intérieur, qui sera expliqué ensuite.

הוא בחי' הדבור וההמשכה מן המאציל אור א"ס ב"ה ליסוד אבא ח"ע בענין המצוה ההיא או ההגדה ההיא.

désigne le niveau de la parole et de l'effusion depuis l'Émanateur, la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, vers le Yessod d'Abba, la 'Hokhma suprême (sagesse), à propos de cette mitsva ou de ce récit.

Ces mots décrivent la parole et l'effusion depuis l'Émanateur, la Lumière infinie, vers le Yessod d'Abba, la 'Hokhma suprême, à propos d'une mitsva ou d'un enseignement particulier. La parole de D.ieu à Moché est l'effusion de l'Infini vers la 'Hokhma.

9 וענין וידבר משה אל בני' הוא ההמשכה שנמשך מיסוד אבא גילוי ענין ההוא לישראל. ולכך יש איזו ענינים גבוהים מאד.

Et le sens de «Et Moché parla aux enfants d'Israël» est le prolongement par lequel la révélation de cette chose est transmise depuis le Yessod (fondement) d'Abba jusqu'à Israël. C'est pourquoi certains sujets sont très élevés,

«Et Moché parla aux enfants d'Israël» constitue la deuxième étape : le flux issu du Yessod d'Abba, Moché, par lequel le sujet est révélé à Israël. Parce que ce flux comporte deux étapes, certains sujets sont trop élevés pour que la première étape soit consignée par écrit.

שלא היה יכול להתלבש בכתב ענין ההמשכה מאור א"ס ב"ה בח"ע בענין ההוא רק נכתב ההמשכה והגילוי מיסוד אבא למטה שזהו ענין וידבר משה כו'.

au point que le prolongement depuis la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, jusque dans la 'Hokhma supérieure au sujet de cette chose ne pouvait être revêtu dans l'écriture ; seul le prolongement et la révélation depuis le Yessod d'Abba vers le bas furent consignés, ce qui correspond à «Et Moché parla», etc.

Pour des sujets aussi élevés, la première étape — le flux depuis la Lumière infinie jusque dans la 'Hokhma supérieure — ne pouvait être revêtue dans l'écriture. Seule la deuxième étape fut consignée : le flux depuis le Yessod d'Abba vers le bas, «Et Moché parla».

וכמו בענין הארבה שהתרה משה את פרעה כי אם מאן אתה²⁶ כו' הנני מביא מחר ארבה כו' ולא נאמר הצווי של הקב"ה בענין ההתראה.

Ainsi, au sujet des sauterelles, lorsque Moché avertit Pharaon : « Si tu refuses », etc., « voici, demain, Je ferai venir des sauterelles », etc., l'ordre du Saint béni soit-Il concernant cet avertissement n'est pas mentionné.

La plaie des sauterelles en donne un exemple. Moché avertit Pharaon : « Si tu refuses de laisser partir Mon peuple, voici que demain Je ferai venir des sauterelles dans ton territoire » ; pourtant, la Torah ne rapporte jamais que D.ieu lui ait ordonné de donner cet avertissement.

והיינו להיות ששרש הארבה גבוה מאד כידוע בענין וארבה את זרעו²⁷ ואתן לו את יצחק כו'

Cela tient au fait que la racine de la sauterelle (arbeh) est très élevée, comme on le sait à propos de « Et Je multipliai (va'arbeh) sa descendance, et Je lui donnai Yitz'hak », etc.

La raison en est que la racine de la sauterelle est très élevée. Le mot arbeh, « sauterelle », s'écrit comme va'arbeh, « et Je multipliai », dans le verset où D.ieu multiplia la descendance d'Avraham et lui donna Yitz'hak.

(צ"ע דאח"כ נכתב הצווי של הקב"ה בענין הארבה נטה את ידך²⁸ וצ"ל דבענין ההתראה לפרעה לא היה יכול להיות נכתב)

(Cela demande réflexion, car par la suite l'ordre du Saint béni soit-Il au sujet des sauterelles est rapporté : « Étends ta main. » Il faut donc dire que l'avertissement adressé à Pharaon ne pouvait pas être consigné.)

Une parenthèse relève une difficulté : un peu plus loin, la Torah rapporte bien l'ordre de D.ieu au sujet des sauterelles : « Étends ta main. » La réponse est que seul l'avertissement adressé à Pharaon ne pouvait pas être consigné.

ויש ענינים שיכול להיות נכתב הצווי של הקב"ה למשה ולא נכתב הצווי של משה לישראל בענין ההוא רק שממילא מובן שמסתמא אמר משה לישראל מאחר שנכתב שאמר השי"ת למשה כו' :

Et il existe des sujets pour lesquels l'ordre du Saint béni soit-Il à Moché peut être consigné, tandis que l'ordre de Moché à Israël concernant ce sujet ne l'est pas ; on comprend simplement de soi que Moché l'a probablement transmis à Israël, puisqu'il est écrit que le Saint béni soit-Il a dit à Moché, etc.

L'inverse se produit également : l'ordre de D.ieu à Moché est consigné, mais pas sa transmission par Moché à Israël. On comprend simplement que Moché le leur a transmis, puisque la Torah dit que D.ieu le lui a ordonné.

SECTION 5 • 10-12

L'amour motivé par une raison et celui qui la dépasse

10 להבין מארז"ל ע"פ כי טובים דודיך מיינן. ערבים עלי^{29,30} דברי סופרים יותר מיינה של תורה.³¹ וי"ל לשון עלי והל"ל לי.

[Il faut] comprendre l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie, à propos du verset : «Car tes amours sont meilleures que le vin» : «Les paroles des Scribes me sont douces (arevim alai), plus que le vin de la Torah.» Il faut comprendre l'expression alai («sur moi»); il aurait fallu dire li («pour moi»).

Une nouvelle section s'ouvre par l'enseignement de nos Sages à propos de «Car tes amours sont meilleures que le vin» : «Les paroles des Scribes me sont douces, plus que le vin de la Torah.» Le maamar demande pourquoi ils ont dit alai, «sur moi», et non li, «pour moi».

הנה כתיב לאהבה את³² ה' אלקיך כי הוא חיך. פ"י כי הוא חיך. היינו נתינת טעם.

Or, il est écrit : «Aimer Havaya, ton D.ieu, car Il est ta vie.» Le sens de «car Il est ta vie» est que ces mots donnent une raison.

Pour répondre, le maamar examine d'abord le verset : «Aimer Havaya, ton D.ieu... car Il est ta vie.» Les mots «car Il est ta vie» donnent une raison d'aimer D.ieu.

11 וכנודע דכי משמש בארבע לשונות.^{33,34} וכאן הוא משמש בלשון דהא. שהוא נתינת טעם לאהבה את ה' אלקיך מפני שהוא חיך.

Comme on le sait, ki a quatre sens, et ici il est employé au sens de dehaï («parce que») : il donne la raison d'aimer Havaya, ton D.ieu — parce qu'Il est ta vie.

Comme le dit le Talmud, le mot ki a quatre significations ; ici, il signifie «parce que». Le verset donne la raison d'aimer D.ieu : parce qu'Il est ta vie.

שהמאציל העליון ב"ה הוא מקור החיים ומקור התענוגים כמ"ש כי עמך מקור חיים^{35,36} וגוי וממך הכל³⁷ כתיב שממנו נמשכו כל החיים והתענוגים הנמצאים בארבעה עולמות אבי"ע והוא ית' הוא חיי החיים.

Car l'Émanateur suprême, béni soit-Il, est la source de la vie et la source des plaisirs, comme il est écrit: «Car auprès de Toi se trouve la source de la vie», etc.; et il est écrit: «Tout vient de Toi»: de Lui proviennent toute la vie et tous les plaisirs que l'on trouve dans les quatre mondes d'Atsilout (Émanation), de Béria (Création), de Yetsira (Formation) et d'Assiya (Action), et Lui, béni soit-Il, est la Vie de toute vie.

L'Émanateur est la source de toute vie et de tout plaisir, comme le disent les versets: «Car auprès de Toi se trouve la source de la vie» et «Tout vient de Toi». Toute la vie et tout le plaisir des quatre mondes — Atsilout, Béria, Yetsira et Assiya — viennent de Lui; Il est donc la Vie de toute vie.

12 ואי לזאת כשיתבונן האדם בזה יומשך מזה לאהבה את ה' שכמו שאוהב האדם לחיי נפשו כך יאהוב את ה' שהוא חיי החיים כולם וחיי נפשו בפרט.

Ainsi, lorsque l'homme médite cela, il sera porté à aimer D.ieu : de même qu'un homme aime la vie de son âme, il aimera D.ieu, qui est la Vie de toute vie et, en particulier, la vie de sa propre âme.

En méditant cela, l'homme en vient à aimer D.ieu : de même que chacun aime sa propre vie, il aimera D.ieu, la Vie de toute vie et, en particulier, de sa propre âme.

אך אהבה זו שנמשכה מן הטעם כי הוא חייך לא נק' עדיין מס"נ הנא' בפסוק בכל נפשך ובכל מאדך³⁸ מאחר שנמשכי מן הטעם כי הוא חייך ונודע שבח"י טנת"א הוא בבחי' הנאצליי טעמים בחכמה³⁹ כו'.

Mais cet amour, qui découle de la raison « car Il est ta vie », n'est pas encore appelé le sacrifice de soi (messirout néfesh) évoqué dans le verset « de toute ton âme et de toute ta force », puisqu'il découle de la raison « car Il est ta vie ». Or, il est connu que le niveau des ta'amim, nekoudot, taguim et otiot (signes de cantillation, voyelles, couronnes et lettres) relève des émanés : les ta'amim (« raisons ») sont dans 'Hokhma, etc.

Cependant, un amour qui naît d'une raison n'est pas encore le sacrifice de soi exprimé par « de toute ton âme et de toute ta force ». Une raison relève de 'Hokhma : parmi les quatre composantes du texte de la Torah (signes de cantillation, voyelles, couronnes et lettres), les ta'amim — terme qui signifie aussi « raisons » — se situent dans 'Hokhma, l'un des niveaux émanés.

אבל המאציל א"ס ב"ה מרומם ונשגב אף מגדר החכמה כמ"ש כולם בחכמה עשית⁴⁰ שהחכמה נחשבת לעשיי גשמית קמיה ית'.

Mais l'Émanateur, l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, est exalté et transcende même les limites de 'Hokhma, comme il est écrit : « Tu les as tous faits avec sagesse » ; car devant Lui, béni soit-Il, 'Hokhma est considérée comme une action matérielle (assiya).

L'Émanateur, l'Infini, se situe au-delà même de 'Hokhma. « Tu les as tous faits avec sagesse » compte 'Hokhma parmi les choses qu'Il a faites : devant Lui, même la sagesse est comme une action matérielle.

ומזה נמשך בחי מסירת נפש (שיש בכח בכל אי מישראל מחמת שמלובש בנשמתו הארה מבחי א"ס ב"ה שלמעלה מן החכמה והטעם כו')

De là découle le niveau du sacrifice de soi — qui existe en puissance en chacun d'Israël, parce qu'un rayonnement du niveau de l'Infini, béni soit-Il, supérieur à 'Hokhma et à la raison, etc., est revêtu dans son âme — :

De ce niveau supérieur à 'Hokhma vient la capacité au sacrifice de soi. Chaque Juif la possède au moins en puissance, car un rayonnement de l'Infini, qui dépasse 'Hokhma et la raison, est revêtu dans son âme.

למסור נפשו באחד בלי טעם ודעת כלל רק מצד אהבה הפשוטה לה' המרומם לבדו ואין ערוך אליו כלל וכמ"ש אני הוי"ה לא שנית⁴¹ כו'

livrer son âme à l'Un, sans aucune raison ni connaissance, mais uniquement par un amour simple pour D.ieu, qui seul est exalté et auquel rien ne peut être comparé ; comme il est écrit : « Moi, Havaya, Je n'ai pas changé », etc.

Ce sacrifice de soi consiste à se livrer à l'Un sans aucune raison, par un amour simple pour D.ieu, qui seul est exalté et dépasse toute comparaison. Le verset « Moi, Havaya, Je n'ai pas changé » exprime qu'Il est au-delà de tout changement.

בין קודם שנברא העולם ובין אחר שנברא העולם אין בו שום שינוי והתפעלות כלל וענין אהבה זו היינו שאינו רוצה להיות נפרד מיחודו ית'

Que ce soit avant la création du monde ou après sa création, il n'y a en Lui aucun changement ni aucune altération. La nature de cet amour est de ne pas vouloir être séparé de Son unité, béni soit-Il,

La création du monde n'a produit en Lui aucun changement. L'amour qui correspond à ce niveau est le désir de ne jamais être séparé de Son unité.

אלא למהוי אחד באחד ממש והיינו ענין בכל נפשך ובכל מאדך למסור נפשו ממש למעלה מן הטעם והדעת והוא ההתקשרות במהותו ועצמותו ית' שלמעלה מעלה מבחי' טנת"א כנ"ל:

mais plutôt d'être véritablement un avec l'Un. Tel est le sens de « de toute ton âme et de toute ta force » : livrer réellement son âme, au-delà de la raison et de la connaissance. C'est là le lien avec Son Être et Son Essence mêmes, béni soit-Il, qui se situent très, très au-dessus du niveau des ta'amim, nekoudot, taguin et otiot, comme [expliqué] précédemment.

Son but est d'être véritablement « un avec l'Un » ; tel est le sens de « de toute ton âme et de toute ta force » : se livrer au-delà de la raison. Cela lie l'âme à l'Être et à l'Essence mêmes de D.ieu, très au-dessus du niveau des ta'amim, le domaine des raisons.

SECTION 6 • 113-16

Le vin de la Torah et le Chabbat

13 והנה אהבה ומס"נ זו יש בכל א' מישראל בכח אלא שהיא בבחי' העלם והסתר. וכדי להוציאה מהעלם אל הגלוי הוא ע"י בחינת יינה של תורה דוקא.

Or, cet amour et ce sacrifice de soi (messirout néfesh) sont présents en puissance en chacun d'Israël, mais à l'état de dissimulation et de retrait. Les faire passer de la dissimulation à la révélation ne peut se faire que par le niveau du « vin de la Torah ».

Cet amour et cette disposition au sacrifice de soi existent en puissance en chaque Juif, mais demeurent cachés. Ils ne se manifestent qu'à travers « le vin de la Torah ».

כמארז"ל נכנס יין יצא סוד⁴² והסוד הגנוז בנפש היא האהבה מסותרת הנ"ל וע"י שיכנס בנפשו בחי' יינה של תורה

Comme l'ont dit nos Sages de mémoire bénie: « Le vin entre, le secret sort. » Or, le secret caché dans l'âme est l'amour latent mentionné plus haut. Et lorsque le niveau du vin de la Torah pénètre dans son âme,

Comme le disent les Sages : « Le vin entre, le secret sort. » Le secret caché dans l'âme est cet amour latent, et le vin qui le révèle est le vin de la Torah pénétrant dans l'âme.

שהוא בחי' קיום התומ"צ שעיי"ז נמשך התגלות האהבה המסותרת שתצא האהבה אל הגלוי בלב כנסי"י שיהיו בוערים באהבה פשוטה למהוי אחד באחד.

qui est le niveau de l'accomplissement de la Torah et des mitsvot, la révélation de l'amour latent se trouve ainsi suscitée, de sorte que cet amour se manifeste dans le cœur de l'Assemblée d'Israël (Knesset Israël), qui brûle alors d'un amour simple : « être un avec l'Un ».

Le vin de la Torah est l'accomplissement de la Torah et de ses mitsvot. Par lui, l'amour latent est révélé dans le cœur de Knesset Israël, qui brûle alors d'un amour simple, désirant être un avec l'Un.

14 והנה בשבת מתגלה ג"כ בחי' האהבה מסותרת בבחי' גלוי.⁴³ והענין דהנה כתיב ששת ימים עשה⁴⁴ ה' את השמים וכו' וביום השביעי שבת.

Or, le Chabbat aussi, le niveau de l'amour caché se révèle au grand jour. Voici l'explication : il est écrit : « Six jours, D.ieu fit les cieux », etc., « et le septième jour, Il se reposa ».

Le Chabbat aussi, l'amour caché se manifeste au grand jour. Pour expliquer pourquoi, le maamar se tourne vers le verset : « Six jours, D.ieu fit les cieux », et ainsi de suite, « et le septième jour, Il se reposa ».

כי בעשרה מאמרות שהם ע"ס נברא העולם.^{45,46} ובראשית נמי מאמר הוא^{47,48} דהיינו שגם החכמה דאצי' ראשית האצי' הוא ג"כ בחי' מאמר לבד לגבי מהו"ע ית' וכנ"ל בענין כלם בחכמה עשית.

Car le monde fut créé par dix paroles, qui sont les dix Séfirot. « Au commencement » est également une parole : cela signifie que même la 'Hokhma (sagesse) d'Atsilout (Émanation), le commencement d'Atsilout, n'est elle aussi qu'un niveau de parole par rapport à Son Être et à Son Essence, béni soit-Il, comme [cela a été expliqué] plus haut à propos de « Tu les as tous faits avec sagesse ».

Le monde fut créé par dix paroles, qui sont les dix Séfirot, et le Talmud compte également « Au commencement » comme une parole. Ainsi, même la 'Hokhma d'Atsilout, le premier de tous les niveaux, n'est qu'une « parole » en comparaison de l'Être propre de D.ieu, comme l'a montré plus haut le verset « Tu les as tous faits avec sagesse ».

15 ובש"כ נשפלו החכמה והמדות עליונות שהם הע"מ לברוא העולם כמו עד"מ האדם העושה איזה מלאכה שכותב או מצייר איזה ציור

Durant les six jours de la Création, la 'Hokhma (sagesse) et les attributs émotionnels (midot) supérieurs, qui sont les dix paroles, furent abaissés afin de créer le monde. Ainsi, par analogie, un homme qui accomplit un travail, qui écrit ou dessine une image :

Durant les six jours de la Création, la 'Hokhma supérieure et les attributs émotionnels, les dix paroles, furent abaissés afin de créer. Le maamar compare cela à un homme qui écrit ou dessine.

אזי משפיל שכלו ומחשבתו לעיין באותו הציור והכתב וכשגמר מחשבתו חוזרים שכלו ומחשבתו למהותן ועצמותן.

il abaisse alors son intellect et sa pensée pour examiner cette image et cette écriture ; et, lorsqu'il a achevé sa pensée, son intellect et sa pensée retrouvent leur être et leur essence propres.

Pendant qu'il travaille, il abaisse son esprit et sa pensée dans l'image ou l'écriture ; lorsqu'il a terminé, son esprit et sa pensée retrouvent leur état propre.

⁴⁹ כך עדי"מ למעלה בשי"ב נשפלו הע"ס עליונות להיות בריאת העולם על ידיהן ובשבת שבת וינפש שנתעלו החכמה ומדות למהו"ע ית' המרומם ונשגב לבדו בבחי' אין ערוך כו' מקור התענוגים.

De même, par analogie, dans les mondes supérieurs : durant les six jours de la Création, les dix Séfirot supérieures furent abaissées afin que le monde soit créé par leur intermédiaire ; et, le Chabbat, « Il se reposa et reprit haleine » : la 'Hokhma et les midot furent élevées vers Son Être et Son Essence, qu'Il soit béni, Lui qui, seul, est exalté et transcendant, au niveau de « rien ne peut Lui être comparé », etc., source des plaisirs.

Ainsi en haut : durant les six jours, les dix Séfirot s'abaissèrent afin de créer par leur intermédiaire ; et le Chabbat, « Il se reposa et reprit haleine » : la 'Hokhma et les midot remontèrent vers l'Être propre de D.i.e.u, au-delà de toute comparaison, source de tout plaisir.

16 ולכן מתגלה בשבת בחי' אהבה מסותרת שהיא מבחי' זו למעלה מבחי' חכמה ובחי' טעמים כו' כנ"ל.

C'est pourquoi, le Chabbat, se révèle le niveau de l'amour caché, car il relève de ce niveau, au-dessus du niveau de 'Hokhma (sagesse) et du niveau des raisons, etc., comme [cela a été expliqué] plus haut.

Voilà pourquoi l'amour caché se révèle le Chabbat : il provient précisément du niveau supérieur à 'Hokhma et aux raisons, auquel les Séfirot retournent le Chabbat.

וכ"ז בא ע"י שנכנס בנפש האדם בחי' יינה של תורה היינו קיום המצות שבהם מלוכש רצון העליון שהוא למעלה מבחי' חכמה כנודע

Et tout cela advient lorsque le niveau du vin de la Torah pénètre dans l'âme de l'homme, c'est-à-dire par l'accomplissement des mitsvot, dans lesquelles est revêtue la volonté suprême, qui est au-dessus du niveau de 'Hokhma, comme on le sait.

Tout cela advient lorsque le vin de la Torah pénètre dans l'âme, c'est-à-dire par l'accomplissement des mitsvot, car la volonté suprême, qui est au-dessus de 'Hokhma, est revêtue en elles.

ועי"י גילוי רצה"ע יתעורר באדם גלוי האהבה מסותרת שהיא בחי' אהבה ורצון שלמעלה מן החכמה והטעם וזהו ענין נכנס יין יצא סוד:⁵⁰

Et par la révélation de la volonté suprême, la révélation de l'amour caché sera éveillée chez l'homme ; cet amour est un niveau d'amour et de volonté supérieur à 'Hokhma et à la raison. Tel est le sens de « Le vin entre, le secret sort. »

Lorsque la volonté suprême se révèle par les mitsvot, elle éveille chez l'homme l'amour caché, qui est lui-même un amour et une volonté supérieurs à 'Hokhma et à la raison. Tel est le sens de « Le vin entre, le secret sort. »

SECTION 7 • 17-19

Les bénédictions : « douces pour moi »

17 ועתה יובן ענין ערבים עלי ד"ס יותר מיינה של תורה. עלי דוקא והיינו כי המצות עצמן נקי יינה של תורה כנ"ל. והנה הברכות⁵¹ שמברכים על המצות הם מד"ס.^{52, 53}

À présent, on comprendra le sens de « Les paroles des Scribes me sont plus douces que le vin de la Torah » — « me », précisément. C'est que les mitsvot elles-mêmes sont appelées « le vin de la Torah », comme expliqué plus haut, tandis que les bénédictions récitées sur les mitsvot relèvent des paroles des Scribes.

On peut à présent comprendre la parole des Sages, en prêtant attention à l'expression « me sont ». Les mitsvot elles-mêmes sont le vin de la Torah, et les bénédictions récitées sur les mitsvot sont d'institution rabbinique, des paroles des Scribes.

18 והם למעלה מקיום המצות עצמן כמ"ש בע"ח⁵⁴ שע"י עצם המצוה נמשך בחי' האו"פ המתלבש בתוך הכלים ממש ועי"י הברכה שעל המצוה ממשיכים בחי' האור מקיף⁵⁵ שהוא למעלה מבחי' האו"פ שלכך אי"י להתלבש בתוך הכלי

Et elles sont supérieures à l'accomplissement des mitsvot elles-mêmes, comme il est écrit dans Etz Chaim : par la mitsva elle-même est attiré le niveau de la lumière intérieure (Or Pnimi), qui s'intègre effectivement aux réceptacles ; et par la bénédiction récitée sur la mitsva, on attire le niveau de la lumière enveloppante (Or Makif), qui est supérieur au niveau de la lumière intérieure et ne peut donc s'intégrer au réceptacle.

Les bénédictions sont d'un rang supérieur à la mitsva elle-même. Comme il est écrit dans Etz Chaim, les enseignements de l'Ari Zal, l'accomplissement de la mitsva attire une lumière intérieure (Or Pnimi) qui pénètre dans les réceptacles, tandis que la bénédiction récitée sur la mitsva attire une lumière enveloppante (Or Makif), trop élevée pour pénétrer dans quelque réceptacle que ce soit.

וז"ש רז"ל כל המצות מברך עליהן עובר לעשייתן⁵⁶ לשון עובר הוא ענין מקיף⁵⁷ כמו עובר לסוחר.^{58, 59}

Et c'est ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Pour toutes les mitsvot, on récite la bénédiction oveir la'assiyatan [avant de les accomplir]. » Le mot oveir désigne quelque chose qui enveloppe, comme dans oveir lasocher (« ayant cours chez le marchand »).

Cela est suggéré par la règle de nos Sages selon laquelle on récite la bénédiction sur une mitsva « oveir la'assiyatan », avant de l'accomplir. Oveir signifie littéralement « passer au-dessus », et le maamar l'interprète comme désignant ce qui enveloppe, comme dans le récit de l'argent qu'Avraham paya, « ayant cours chez le marchand » (oveir lasocher).

19 וזהו ענין ערבים עלי ד"ס ולא אמר לי. כי פי עלי היינו לומר שהמשכה ע"י הברכה הוא בבחי' מקיף

Et c'est là le sens de « Les paroles des Scribes sont douces au-dessus de moi » (alaï), et non « pour moi » (li) : car le sens de alaï est de dire que l'effusion suscitée par la bénédiction relève de l'aspect englobant [de la lumière],

C'est pourquoi les Sages ont dit « douces au-dessus de moi » et non « pour moi » : « au-dessus » signifie que ce que la bénédiction attire est englobant, reposant au-dessus de la personne plutôt que pénétrant en elle.

וזהו עלי ולכך ערבים יותר מיינה של תורה שהם רק בחי' או"פ כו' ונועם ה' והעריבות הנמשך ע"י הברכה שהוא מד"ס הוא מבחי' מקיף וזהו ערבים עלי.

et c'est là le sens de alaï (« au-dessus de moi »). C'est pourquoi elles sont plus douces que le vin de la Torah, qui n'est que du niveau de la lumière intérieure, etc. La « douceur de D.ieu » et l'agrément suscités par la bénédiction, qui relève des paroles des Scribes, proviennent du niveau de la lumière englobante ; c'est là le sens de « douces au-dessus de moi ».

C'est pourquoi les paroles des Scribes sont plus douces que le vin de la Torah, les mitsvot, qui n'apportent que la lumière intérieure. La douceur et l'agrément suscités par la bénédiction rabbinique proviennent du niveau englobant : « douces au-dessus de moi ».

SECTION 8 • ¶20-23

Les paroles de la bénédiction

20 ופי' וענין לי הברכה בא"י אמ"ה אקב"ו היינו ברוך הוא המשכ' מבחי' ראש ומקור כל ברכה מקור החיים שלמעלה מהשתלשלות.

Le sens et la substance de la formulation de la bénédiction — « Béni sois-Tu, Havaya, notre D.ieu, Roi du monde, qui nous a sanctifiés par Ses commandements et nous a ordonné » — sont les suivants : Baroukh (« béni ») désigne une émanation depuis le niveau de la tête et de la source de toute bénédiction, la source de la vie, qui se situe au-dessus de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout).

La formulation de la bénédiction — « Béni sois-Tu, Havaya, notre D.ieu, Roi du monde, qui nous a sanctifiés par Ses commandements et nous a ordonné » — s'explique maintenant expression par expression. Baroukh, « béni », désigne une émanation depuis la tête et la source de toute bénédiction, la source de la vie, qui se situe au-dessus de l'enchaînement des mondes.

ונמשך ברכה והמשכה זו אל בחי' אתה הוא בחי' עלמא דאתגליא שיהיה בחי' הוי"ה שהוא כללות ההשתלשלות יו"ד צמצום ה"א התפשטות ו' המשכה ה' התפשטות.

Cette bénédiction et cette émanation s'étendent jusqu'au niveau d'Atah (« Toi »), qui est le niveau du monde révélé (alma de-itgalya), afin que se manifeste le niveau de Havaya, qui constitue l'ensemble de l'enchaînement descendant : le youd, le tsimtsoum (contraction) ; le hé, l'expansion ; le vav, l'émanation ; le hé, l'expansion.

Ce flux est attiré jusqu'à Atah, « Toi », auquel on s'adresse comme à quelqu'un de présent ; cela désigne le monde révélé, afin que Havaya se manifeste, elle qui comprend tout l'enchaînement des mondes exprimé par ses quatre lettres : le youd, contraction ; le hé, expansion ; le vav, émanation ; et le hé final, expansion.

21 וז"ש ברכת הוי"ה⁶⁰ היא תעשיר ובאברהם כתיב והיה ברכה⁶¹ שהברכה היא בחי' הוי"ה ואח"כ אומרים אמ"ה שיומשך השפע למטה עד גם בבחי' מלך העולם שהיא בחי' מלי' דאצי' שהיא בחי' תחתונה שבאצי' כנודע.

Et c'est ce qui est écrit : «La bénédiction de Havaya, elle enrichit» ; et, au sujet d'Avraham, il est écrit : «Et sois une bénédiction» : car la bénédiction est le niveau de Havaya. Puis nous disons «notre D.ieu, Roi du monde», afin que le flux soit attiré vers le bas, jusqu'au niveau de «Roi du monde», qui est le niveau de Mal'hout d'Atsilout, le niveau le plus bas d'Atsilout, comme on le sait.

Ainsi, il est écrit : «La bénédiction de Havaya, elle enrichit», et il est dit à Avraham : «Et sois une bénédiction» : la bénédiction est le niveau de Havaya. Viennent ensuite les mots «notre D.ieu, Roi du monde», qui attirent le flux encore plus bas, jusqu'à Mal'hout d'Atsilout, le niveau le plus bas d'Atsilout.

אשר הוא בחי' תענוג העליון כמה שכתוב באשרי כי אשרוני בנות.⁶² בכדי לקדשנו במצותיו הקב"ה מניח תפילין⁶³ כו' שהם מבחי' מהו"ע ית'.

Asher («qui») est le niveau du plaisir supérieur, comme il est écrit: «Dans mon bonheur (be'oshri), car les filles m'ont déclarée heureuse.» Afin «de nous sanctifier par Ses commandements», le Saint béni soit-Il met les tefillin, etc., lesquels relèvent du niveau de Son être et de Son essence, béni soit-Il.

Asher, «qui», est interprété comme le plaisir, à l'image des paroles de Léa lorsqu'elle donna à Asher le nom de «mon bonheur (be'oshri), car les filles m'ont déclarée heureuse». Ce plaisir est lié aux mots «de nous sanctifier par Ses commandements», lesquels procèdent de l'être même de D.ieu, comme l'enseigne le Talmud: le Saint béni soit-Il Lui-même met les tefillin.

22 ונמצא יש בהברכה בחי' רוי"ש תחלה הוא השוב להמשיך השפע למטה עד בחי' מלך העולם ואח"כ הרצוא קדשנו במצותיו במהו"ע להמשיך משם למטה.

Il s'ensuit que la bénédiction comporte l'aspect de l'aller et du retour (ratso vachov). D'abord vient le retour: faire descendre le flux jusqu'au niveau de «Roi du monde». Puis vient l'aller: «qui nous a sanctifiés par Ses mitsvot», jusqu'à Son Être et à Son Essence, afin de faire descendre de là vers le bas.

La bénédiction comprend donc le ratso vachov, l'aller et le retour. D'abord vient le «retour»: faire descendre le flux jusqu'à «Roi du monde»; ensuite vient l'«aller»: «qui nous a sanctifiés par Ses mitsvot», jusqu'à l'Être propre de D.ieu, afin de faire descendre de là.

ווי"ש אשרי איש ירא את⁶⁴ ה'. מתחלה בחי' ריחוק שירא לגשת אל הקדש מי אנכי כי באתי עד הלום.⁶⁵

Et c'est ce qui est écrit: «Heureux l'homme qui craint D.ieu»: d'abord, l'aspect de l'éloignement, où il craint de s'approcher du saint: «Qui suis-je pour être venu jusqu'ici?»

Le verset «Heureux l'homme qui craint D.ieu» montre le même ordre dans le service de l'homme. D'abord vient l'éloignement: il craint de s'approcher du saint et pense: «Qui suis-je pour être venu jusqu'ici?»

23 ואח"כ במצותיו חפץ מאד.⁶⁶ דהיינו אמת שאיני ראוי לכך אך מ"מ במצותיו חפץ מאד. והטעם שצ"ל רוי"ש

Et ensuite, «il désire ardemment Ses commandements»: c'est-à-dire qu'il est vrai que je n'en suis pas digne, mais néanmoins, «il désire ardemment Ses commandements». La raison pour laquelle il doit y avoir un élan et un retour

Vient ensuite: «il désire ardemment Ses commandements»: il est vrai que je n'en suis pas digne, et pourtant il désire ardemment Ses mitsvot. Le maamar demande à présent pourquoi il doit y avoir à la fois un élan et un retour.

כי כל המשכה מלמעלה צ"ל ע"י מטי ולא מטי תחלה בחי' הסתלקות שהוא ענין לא מטי ואח"כ התפשטות בחי' מטי.

est que tout influx venant d'en haut doit passer par «atteindre et ne pas atteindre» (mati velo mati) : d'abord le niveau du retrait, qui correspond à «ne pas atteindre», puis l'expansion, le niveau d'«atteindre».

Tout influx venant d'en haut passe par «atteindre et ne pas atteindre» (mati velo mati) : d'abord un retrait, le «ne pas atteindre», puis une expansion, l'«atteindre».

ולכן צ"ל אתעדל"ת ג"כ בחי' רוי"ש וזהו ענין ערבים עלי ד"ס ששרש דברי חז"ל נמשך מבחי' סופר בחי' איה סופר

Et c'est pourquoi l'éveil d'en bas doit lui aussi prendre la forme d'un élan et d'un retour. C'est là le sens de : «Les paroles des Scribes me sont douces»; car la racine des paroles de nos Sages, de mémoire bénie, provient du niveau du sofer (scribe), du niveau de «Où est le scribe?»

Ainsi, l'éveil d'en bas, notre propre service, doit lui aussi comporter un élan et un retour. Cela explique : «Les paroles des Scribes me sont douces» : les paroles des Sages proviennent du sofer, «Où est le scribe?».

שהוא למעלה מבחי' יינה של תורה שתושב"כ נק' ספר כו' וכמשי"ל. ועמ"ש מענין ברכת המצות בפסוק ועשית בגדי קדש^{67,68} ע"ש:

qui est au-dessus du niveau du vin de la Torah, car la Torah écrite est appelée sefer (livre), etc., comme expliqué plus haut. Voyez également ce qui est écrit au sujet des bénédictions sur les mitsvot, à propos du verset : «Et tu feras des vêtements sacrés»; voyez là-bas.

Le scribe se situe au-dessus du vin de la Torah, puisque la Torah écrite n'est appelée que le «livre», comme expliqué au début. Pour en savoir davantage sur les bénédictions sur les mitsvot, le maamar renvoie à l'explication du verset : «Et tu feras des vêtements sacrés».

DANS LA AVODA

Chaque Juif porte un amour caché pour D.ieu, qui dépasse la raison ; l'observance des mitsvot, le vin de la Torah, le fait émerger, et le Chabbat le révèle également. Le service d'une personne doit comporter un mouvement d'élan et de retour, comme la bénédiction, selon les mots : « Heureux l'homme qui craint D.ieu » : d'abord, une crainte qui garde ses distances — « Qui suis-je, pour être arrivé jusque-là ? » — puis, bien qu'il sache qu'il n'en est pas digne : « il désire ardemment Ses commandements ».

QUESTIONS À DISCUTER

1. Pourquoi la lumière des commandements négatifs ne peut-elle être atteinte qu'en annulant son contraire, et comment cela explique-t-il que la Torah orale n'ait pas été consignée par écrit ?
2. Quelle est la différence entre aimer D.ieu « parce qu'Il est ta vie » et le sacrifice de soi de « de toute ton âme » ?
3. Comment les mitsvot, « le vin de la Torah », font-elles émerger l'amour caché, et pourquoi le Chabbat le révèle-t-il également ?
4. Pourquoi la bénédiction sur une mitsva, une institution des Sages, est-elle « douce pour moi » davantage que la mitsva elle-même ?
5. Comment la crainte qui garde ses distances et le désir ardent des mitsvot s'accordent-ils dans les mots : « Heureux l'homme qui craint D.ieu... il désire ardemment Ses commandements » ?

SOURCES ET RÉFÉRENCES

Notes

PARAGRAPHE 1

- 1 Ici aussi, le Tikkunei Zohar interprète le verset de cette manière : shemi, avec youd-hé, correspond aux 365 commandements prohibitives, et zichri, avec vav-hé, aux 248 commandements positifs. Il le fait pour montrer que la Torah fut créée avec le Nom du Saint béni soit-Il et qu'elle est appelée de Son Nom.

Tikkunei Zohar 64a:2 ס"ד א"ב:2

דְּהָא קוּדְשָׁא בְּרִיךְ הוּא חַד אִיהוּ, וְאִיהוּ לֹא הוּא מְלִיל בְּאֵלִין קְלִין וְדְבוּרִין דְּאַנְכִי, אֶלָּא לְאַחְזָא דְשְׁמִיהּ וְיִקְרִיהּ הוּא בְּאוּרִייתָא, וּבְגִין דָּא קוּדְשָׁא בְּרִיךְ הוּא מְלִיל מִינָהּ (נ"א בדינא), בְּגִין דְּיִתְּוָעוּן כָּל אוּמִין דְּעָלְמָא מְאֵלִין דְּמִשְׁתַּדְּלִין בָּהּ, וּבְגִין דָּא אֲמַר קוּדְשָׁא בְּרִיךְ הוּא לְמִשָּׁה (שמות ג טו) וְהָ שְׁמִי לְעֵלְמָא וְזֶה זְכָרִי לְדוּר דוּר, שְׁמִי עִם י"ה שֶׁס"ה פְּקוּדִין דְּלֹא תַעֲשֶׂה, זְכָרִי עִם ו"ה רַמ"ח פְּקוּדִין דְּעָשֶׂה, לְאַחְזָא דְּאוּרִייתָא בְּשֵׁמָא דְּקוּדְשָׁא בְּרִיךְ הוּא אֲתַבְּרִיאַת, ...

Tikkunei Zohar - Vocalized (Public Domain)

- 2 **זה שמי לעולם**
Selon la note, une transcription de ce maamar y est imprimée.

LA NOTE DE KEHOT

הנחת הר"מ בן אדה"ו בסה"מ תקס"ה ע"י ר.י. ראה לעיל בציונים לכ"ק אדמו"ר זי"ע. המאמר עם הגהות וקיצורים באוה"ת כרך ה ע"י ביתתנא. ראה מאמרי אדה"א נ"ך ע"י נח ובמ"מ לשם שמיוסד על ד"ה זה (הנחת כ"ק אדה"א בסה"מ תקס"ה ע"י ר.י). בלקו"ת פקודי ה, א מציינ לד"ה זה בענין איה היינו י"ה הם חו"ב והאלף פלא זהו בחי הכתר.

- 3 **זה שמי לעולם**
Lorsque Moché demande à D.ieu Son Nom auprès du buisson ardent, il lui est répondu : « C'est là Mon Nom pour toujours, et c'est là Mon souvenir de génération en génération. » Le maamar s'ouvre sur ce verset et l'interprète à la lumière du décompte des commandements dans le Tikkunei Zohar.

Exodus 3:15 שמות ג:ט"ו

וַיֹּאמֶר עוֹד אֶלְקִים אֱלֹהֵימֶשֶׁה כֹּה-תֹאמַר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל ה' אֱלֹהֵי אֲבֹתֵיכֶם אֱלֹהֵי אֲבֹרָהֶם אֱלֹהֵי יִצְחָק וְאֱלֹהֵי יַעֲקֹב שְׁלַחְנִי אֲלֵיכֶם וְהָ-שְׁמִי לְעֵלְמָא וְזֶה זְכָרִי לְדוּר דוּר:

Et D.ieu dit encore à Moïse : « Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : "D.ieu, le D.ieu de vos pères, le D.ieu d'Abraham, le D.ieu d'Isaac et le D.ieu de Jacob, m'a envoyé vers vous" ; tel est Mon nom à jamais, et tel est Mon souvenir pour toutes les générations. »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

שמות ג, טו.

- 4 **איתא בת"א**
Le Zohar dit que tous les commandements positifs et prohibitifs dépendent du Nom Havaya, et donne la même

interprétation : shemi, avec youd-hé, correspond aux 365 commandements prohibitives ; zichri, avec vav-hé, aux 248 commandements positifs. La note de Kehot le répertorie avec le Tikkunei Zohar.

Zohar I, 24a כד, זח"א

Zohar III, 278b כג, זח"ג רעה

LA NOTE DE KEHOT

בהקדמה ד, סע"ב. וראה זח"א כד, א. שם בהשמטות תג, א. זח"ג רעה, ב. ועוד. ראה לקמן ס, א. לקו"ת פקודי ג, ב. אוה"ת סידור ע"עב.

- 5 **איתא בת"א שמי עם י"ה שס"ה זכרי עם ו"ה רמ"ח**

Dans l'Introduction au Tikkunei Zohar (Kehot indique la fin du folio 4b ; sur Sefaria, le passage se trouve en 5a), les 365 commandements prohibitives, qui relèvent de la crainte, sont placés avant les 248 commandements positifs, qui relèvent de l'amour, et le verset est lu ainsi : shemi, avec youd-hé, correspond à 365 ; zichri, avec vav-hé, à 248. C'est cet enseignement que le maamar se propose d'expliquer.

Tikkunei Zohar 5a:4 ד"ה א:4

... דְּאִינוּן דְּחִילוֹ, לְרַמ"ח פְּקוּדִין דְּאִינוּן רַחֲמִינוּ, הֲדָא הוּא דְּכִתְיִב (שמות ג טו) וְהָ שְׁמִי לְעֵלְמָא וְכֹוֹ, שְׁמִי עִם י"ה שֶׁס"ה, זְכָרִי עִם ו"ה רַמ"ח.

Tikkunei Zohar - Vocalized (Public Domain)

- 6 **מפני מה שרש מל"ת גבוה יותר**

La note renvoie à ce maamar au sujet de la question de savoir pourquoi la racine des commandements négatifs est plus élevée que celle des commandements positifs.

LA NOTE DE KEHOT

ראה ד"ה מאי מברך ה"ת"ש.

- 7 **א"י ספר**

Yechayahou décrit comment le peuple se souviendra d'une terreur passée : « Où est le scribe ? Où est celui qui pèse ? » Le maamar interprète ayeh, « où », comme le nom d'un niveau caché qui est lui-même le scribe.

Isaiah 33:18 ישיעיהו ל"ג:י"ח

לְכָה יְהִגָּה אֵימָה אֵימָה סִפֵּר אֵימָה שֶׁקֵּל אֵימָה סִפֵּר אֶת-הַמְּגִדִּים:

Ton cœur méditera sur la terreur : « Où est celui qui comptait, où est celui qui pesait ? Où est celui qui comptait les tours ? »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ישע"י לג, יח.

- 8 **ונת' במ"א**

La page est celle du maamar suivant : « Ton cœur méditera sur la terreur : où est le scribe, où est celui qui pèse ? » Là, ayeh est le grand cercle, la lumière qui entoure tous les mondes, devant laquelle ténèbres et lumière sont égales ;

il est lui-même le scribe et celui qui pèse, lequel mesure les Séfirot.

LA NOTE DE KEHOT

לקמן נג, ב.

9

איתא בס"י

Parallèle étroit: sofer est 'Hokhma, qui se déverse dans sefer, Bina ou la pensée, laquelle se déverse dans sippur, la parole par laquelle les mondes viennent à l'existence. «Les paroles des scribes sont douces» désigne sofer, 'Hokhma, où se trouve la racine de la Torah orale.

LA NOTE DE KEHOT

פ"א מ"א. ראה לקו"ת סוכות פ, ב. סה"מ תרנ"ז ע' קנו.

10

בג' דברים ברא הקב"ה את העולם בסופר וספור

Le Sefer Yetzira commence en disant que D.ieu créa Son monde au moyen de trois sefarim : deux mots orthographiés de la même manière, sefer et sefer, et sippour. Le maamar les interprète comme sofer, sefer et sippour : le scribe, le livre et le récit, et situe le scribe au-dessus du livre.

Sefer Yetzira 1:1 א"י צירה

בשלישם ושתים נתיבות חכמה חקק ה' צבאות אלקי ישראל אלקים חיים ומלך עולם אל שדי רחום וחנן רם ונשא שוכן עד מרום וקדוש שמו וברא את עולמו בשלשה ספרים בספר וספור:

Yah, D.ieu des armées, le D.ieu vivant, Roi de l'Univers, Omnipotent, infiniment Bon et Miséricordieux, Suprême et Exalté, qui est Éternel, Sublime et Très-Saint, a ordonné (formé) et créé l'Univers par trente-deux sentiers mystérieux de sagesse, au moyen de trois Séfarim, à savoir : 1) S'-for 2 ; ספ"ר ; et 3) Sapher ספ"ר, qui en Lui ne font qu'un.

Sefer Yetzira, Warsaw 1884 (Public Domain) • Sefer Yetzira, trans. by Isidor Kalisch. New York, 1877 (Public Domain)

11

האלי"ף — (ר"ל)

Variante textuelle: là où notre texte ouvre la parenthèse par «c'est-à-dire» (ר"ל), Or HaTorah lit «il semble que cela signifie» (נראה דר"ל), présentant l'explication comme une proposition.

LA NOTE DE KEHOT

באוה"ת כרך ז ע' ב'תתנב: (נראה דר"ל).

12

במ"א — בחי' מזל נוצר

Cette encyclopédie des concepts 'Habad comporte une entrée sur la lettre aleph ; la note y renvoie pour le passage «ailleurs» qui parle du aleph de echad comme mazal notser.

LA NOTE DE KEHOT

ראה בספר הערכים מערכת אותיות אות אלף טור קל הערה 309.

13

אאלפך חכמה

Elihou dit à Iyov : « Tais-toi, et je t'enseignerai (a'alefcha) la sagesse. » Le verbe « enseigner » partage ses lettres avec

aleph ; le verset relie donc le aleph à 'Hokhma.

איוב ל"ג:ל"ג Job 33:33

אם-אין אתה שמע-לי תהרש ואאלפך חכמה:

Sinon, écoute-moi ; tais-toi, et je t'enseignerai la sagesse.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

איוב לג, לג. בספר הערכים כרך אותיות אות אלף טור תרנח במילואים להערה 300 כי שההוכחה כמ"ש אאלפך היא על מש"ש לפנ"ז (לפני החצ"ג) שהאלף הוא בחי' חכמה דאצילות (וההוכחה היא על זה שהאלף (אולפנא) היא חכמה ולא על תי' "מקור ושרש החכמה"), ע"ש.

14

כנודע מהאר"י

Là, la forme de aleph est expliquée: un yud à son sommet, un yud à sa base et, entre eux, un trait oblique comme un vav.

LA NOTE DE KEHOT

ראה לקמן נט, א. באוה"ת שמות כרך ח ע' ב'תרנד ליתא תי' "מהאר"י".

15

אורייתא מחכמה עילאה נפקת

Le Zohar sur Yitro dit : « La Torah émane de la 'Hokhma d'en haut. » Le maamar s'appuie sur cette citation pour montrer que la Torah écrite porte la lumière d'Abba, qui est la 'Hokhma.

Zohar II, 85a פה, זח"ב

LA NOTE DE KEHOT

זח"ב פה, א. וראה שם קכא, א.

PARAGRAPHE 2

16

כמ"ש בזהר אית ספר ואית ספר

En expliquant « Voici le livre des générations d'Adam », le Zohar enseigne : « Il y a un livre et il y a un livre : un livre en haut et un livre en bas. » Le maamar s'appuie sur cet enseignement pour désigner la Torah écrite comme le livre suprême.

Zohar II, 70a ע, זח"ב

LA NOTE DE KEHOT

זח"ב ע, א.

PARAGRAPHE 3

17

המקיים מ"ע ממשיך עליו אור עליון דז"א

Le premier chapitre d'Iggeret HaTechouva explique qu'en accomplissant un commandement positif, une personne attire de la lumière et un flux de la Lumière infinie dans les mondes supérieurs et jusque dans son âme divine, comme nous le disons : « qui nous a sanctifiés par Ses commandements », en citant la formule du Zohar : « les 248 commandements sont les 248 membres du Roi ».

LA NOTE DE KEHOT

ראה אנה"ת פ"א.

PARAGRAPHE 4

18

בארץ לא זרועה

Dieu rappelle le dévouement d'Israël, qui L'a suivi « dans le désert, dans une terre non ensemencée ». Le maamar comprend cette expression comme désignant un niveau atteint seulement par un « non », c'est-à-dire par la voie des commandements négatifs.

Jeremiah 2:2:2 ב"י:יב

הלך וקראת באזני ירושלם לאמר כה אמר ה' זכרתי לך חסד נעוריהך אהבת כלולתיך לכתך אחרי במדבר בארץ לא זרועה:

Va, et proclame aux oreilles de Jérusalem, en disant : Ainsi parle D.ieu : Je me souviens pour toi de l'attachement de ta jeunesse, de l'amour de tes fiançailles, de la manière dont tu M'as suivie dans le désert, dans une terre non semée.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

דרמיי ב, ב.

PARAGRAPHE 5

19

לעשות סייג לתורה

Les hommes de la Grande Assemblée ont enseigné : « Faites une haie autour de la Torah. » Le maamar considère chaque institution rabbinique comme une telle haie.

Pirkei Avot 1:1:א:א:א

משה קבל תורה מסיני, ומסרה ליהושע, ויהושע לזקנים, וזקנים לנביאים, ונביאים מסרוה לאנשי כנסת הגדולה. הם אמרו שלשה דברים, הו מתונים בדין, והעמידו תלמידים הרבה, ועשו סג לתורה:

Moïse reçut la Torah au Sinai et la transmet à Josué ; Josué, aux anciens ; les anciens, aux prophètes ; et les prophètes, aux Hommes de la Grande Assemblée. Ils dirent trois choses : Soyez patients dans l'administration de la justice, formez de nombreux disciples et faites une clôture autour de la Torah.

Torat Emet 357 (Public Domain) • Mishnah Yomit by Dr. Joshua Kulp (CC-BY)

20

עשו משמרת למשמרת

Le Talmud interprète « Vous garderez Ma sauvegarde » (Lévitique 18:30) comme « Faites une sauvegarde pour Ma sauvegarde » ; ce verset fonde les interdictions rabbiniques qui protègent les interdictions de la Torah elle-même.

Yevamot 21a:12-13 ב"י:יב-י"ב

רב כהנא אמר מהכא: "ושמרתם את משמרתי" — עשו משמרת למשמרתי. אמר לך אבבי לרב יוסף: הא דאורייתא היא! דאורייתא, ופירשו רבנן. כל התורה נמי פירשו רבנן! אלא: מדרבנן, וקרא אסמכתא בעלמא.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

21

אבא יסד ברתא

Le Zohar y explique « Abba fonda la fille » : de même que la 'Hokhma passe du néant à l'être, sans descente gra-

duelle, Mal'hout, le niveau des lettres, est fondée directement dans la 'Hokhma et vient elle aussi du « néant ».

LA NOTE DE KEHOT

נסמן לעיל ד, ג.

22

La page le confirme.

LA NOTE DE KEHOT

אולי הכוונה ללקיטת שה"ש ז, א.

23

Knesset Israël dit : « Je suis noire, mais belle. » La parenthèse renvoie à l'explication de ce verset pour approfondir ce thème.

Song of Songs 1:5:ה"ה:א:ה

שחורה אני ונאונה בנות ירושלם כאהלי קדר כיריעות שלמה:

Je suis noire, mais belle, filles de Jérusalem, comme les tentes de Kédar, comme les tentures de Salomon.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 8

24

משה הוא בחי יסוד אבא

La note renvoie à cet ouvrage, à la lettre mem, au sujet de Moché comme niveau du Yessod d'Abba.

LA NOTE DE KEHOT

מאורי"א מ, נה. ראה לקמן קיב, ב.

25

דאורייתא מחי"ע נפקת

Le Zohar sur Yitro dit : « La Torah émane de la 'Hokhma d'En Haut. » Ici, il explique pourquoi la Torah fut donnée par l'intermédiaire de Moché, qui est le Yessod d'Abba, la 'Hokhma.

Sofar Zohar, Yitro 21:378-22:389 ט"ש:כ"ב-כ"א:שע"ח-כ"ב

Selon Rabbi Yehouda, « père » représente la Sagesse (Hokhma) et « mère », l'Intelligence (Binah). Rabbi Yehouda dit : « Les deux interprétations signifient une seule et même chose, car nous avons appris que la Torah émane de la Sagesse suprême. » Rabbi Yossé dit que la Torah émane de l'Intelligence, car il est dit : « pour comprendre les paroles de l'intelligence » et « n'abandonne pas la Torah de ta mère ».

The Zohar; London, Soncino Press, 1933 (Public Domain)

PARAGRAPHE 9

26

כי אם מאן אתה

Moché et Aharon avertissent Pharaon : « Car si tu refuses de laisser partir Mon peuple, voici que demain Je ferai venir des sauterelles sur ton territoire. » La Torah rapporte cet avertissement, mais aucun ordre de D.ieu de le transmettre.

Exodus 10:4:ד:י

כי אם־מאן אתה לשלח את־עמי הגני מביא מחר ארבה בגבולך:

Sinon, si tu refuses de laisser partir Mon peuple, voici que demain J'amènerai des sauterelles dans ton territoire ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

שמות י, ד.

27

וארכה את זרעו

Yehoshoua raconte que D.ieu conduisit Avraham à travers Canaan : « et Je multiplié sa descendance, et Je lui ai donné Yits'hak. » Le Rabbi Alter relie arbeh, « sauterelle », à va'arbeh, « et J'ai multiplié », signe de la racine élevée de la sauterelle.

Joshua 24:3:ג' יהושע כ"ד

וְאַתָּה אֶת־אֲבִיכֶם אֶת־אַבְרָהָם מַעֲבֵר הַנָּהָר וְאוֹלָה אֹתוֹ בְּכָל־אֶרֶץ כְּנָעַן וְאַרְבֶּה אֶת־זַרְעוֹ וְאַתָּן־לוֹ אֶת־יִצְחָק:

Et Je pris votre père Abraham d'au-delà du Fleuve, Je le conduisis à travers tout le pays de Canaan, Je multipliai sa descendance et Je lui donnai Isaac.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

יהושע כד, ג.

28

נטה את ידך

Après l'avertissement de Moché, D.ieu lui dit : « Étends ta main sur le pays d'Égypte, à cause des sauterelles. » La parenthèse relève que cet ordre est écrit, contrairement à l'ordre de donner l'avertissement.

Exodus 10:12:י"ב שמות י'

וַיֹּאמֶר ה' אֶל־מֹשֶׁה נְטֵה יָדְךָ עַל־אֶרֶץ מִצְרַיִם בְּאַרְבֶּה וַיַּעַל עַל־אֶרֶץ מִצְרַיִם וַיֹּאכַל אֶת־כָּל־עֵשֶׂב הָאֶרֶץ אֶת כָּל־אֲשֶׁר הִשְׁאִיר הַבְּרֶד:

Et D.ieu dit à Moïse : « Étends ta main sur le pays d'Égypte pour les sauterelles, afin qu'elles montent sur le pays d'Égypte et mangent toute l'herbe du pays, tout ce que la grêle a laissé. »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 10

29

להבין — ערבים עלי

Selon la note, une autre transcription de cette section du maamar est publiée à cet endroit.

LA NOTE DE KEHOT

הנחה אחרת בסה"מ תקס"ה עי רב. הנחה אחרת ובאריכות יותר במאמרי אדה"צ כתובים ח"ב עי קבג. ראה לעיל בציונים לכ"ק אדמו"ר זי"ע. ראה מאמרי אדה"א נביאים עי נה.

30

כי טובים דודיך מיין, ערבים עלי ד"ס

« Qu'il me donne les baisers de sa bouche, car ton amour est meilleur que le vin. » Les Sages lisent ce verset comme un éloge des paroles des Scribes.

Song of Songs 1:2:ב' שיר השירים א'

יִשְׁקֵנִי מִנְשִׁיקוֹת פִּיהוּ כִּי־טוֹבִים דְּדִיךְ מִיַּיִן:

Qu'il me baise des baisers de sa bouche — car ton amour est meilleur que le vin.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

עבודה זרה ל"ה א:ר' 35a:6 Avodah Zarah

השיאו לְדָבָר אַחֵר נָכוֹ. מֵאֵי כִּי טוֹבִים דְּדִיךְ מִיַּיִן? כִּי אֵתָא רַב דִּימֵי אָמַר: אָמַרְהָ כְּנֶסֶת יִשְׂרָאֵל לִפְנֵי הַקָּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא: רְבוּנוּ שֶׁל עוֹלָם, עֲרִיבִים עָלֵי דְבָרֵי דוֹדִיךְ יוֹתֵר מִיַּיִנָּה שֶׁל תוֹרָה.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

שה"ש א, ב. שהש"ר שם. ראה ע"ז לה, א.

31

ערבים עלי דברי סופרים יותר מיינה של תורה

Le Midrach sur ce verset dit : « Les paroles des Scribes sont plus chères que les paroles de la Torah, comme il est dit : « car ton amour est meilleur que le vin. » Le maamar explique pourquoi il en est ainsi.

Shir HaShirim Rabbah 1:8-9:ט"ח-ט' שיר השירים רבה א'

... לְסִסְתִּי בְּרִכְבִּי פְרָעָה, דָּרַשׁ רַבִּי פִּפִּיס (אִיּוֹב כג, יג): וְהוּא בְּאֶחָד וּמִי יִשְׁכְּנוּ, דָּן יַחֲדִי לְכָל בָּאֵי עוֹלָם וְאִין לְהִשְׁבִּי עַל דְּבָרֵי מִי שְׁאָמַר וְהָיָה הָעוֹלָם. אָמַר לוֹ רַבִּי עֲקִיבָא דִּינָה פִּפִּיס שְׁלֹא לְהִשְׁבִּי עַל דְּבָרֵי מִי שְׁאָמַר וְהָיָה הָעוֹלָם, לִפְנֵי שֶׁהִכַּל בְּאֵמַת וְהִכַּל בְּדִין, שְׁכָן כְּתִיב (ישעיה ו, א): וְאַרְבָּה אֶת ה' יֹשֵׁב עַל כֶּסֶּא רָם וְנִשָּׂא. אָמַר רַבִּי סִימּוֹן כֶּסֶּא שְׁמִפְרִישׁ בֵּין מִיתָה לְחַיִּים, (מלכים א כב, יט): וְכָל צֶבֶא הַשָּׁמַיִם עוֹמְדִים עָלָיו מִיַּמִּינוֹ וּמִשְׁמָאלוֹ, וְכִי יֵשׁ שְׁמָאל לְמַעְלָה, וְהִלָּא ...

«Si tu ne le sais pas, toi, la plus belle des femmes, sors sur les traces du troupeau et fais paître tes chevreaux près des tentes des bergers» (Cantique des Cantiques 1:8). «Sors sur les traces [be'ikvei] du troupeau.» Rabbi Éliézer, Rabbi Aki-va et les Sages. Rabbi Éliézer dit : au sujet du pain cuit sur des braises que les enfants d'Israël prirent dans leurs mains en quittant l'Égypte et dont ils mangèrent pendant trente et un jours ; car Rabbi Chila a dit : tu sais que les enfants ...

Midrash Rabbah -- TE (Public Domain) • The Sefaria Midrash Rabbah, 2022 (CC-BY)

32

לאהבה את ה'

Moché exhorte Israël « à aimer Havaya ton D.ieu, à écouter Sa voix et à s'attacher à Lui, car Il est ta vie ». Le maamar comprend « car Il est ta vie » comme la raison donnée à cet amour.

Deuteronomy 30:20:כ' דברים ל'

לְאַהֲבָה אֶת־ה' אֱלֹהֶיךָ לְשִׁמּוֹעַ בְּקוֹל וּלְדַבְּקָה־בּוֹ כִּי הוּא חַיִּיךָ וְאַרְךָ יָמֶיךָ לְשִׁכַּת עַל־הָאָדָמָה אֲשֶׁר נִשְׁבַּע ה' לְאַבְרָהָם לְיִצְחָק וּלְיַעֲקֹב לְתַת לָהֶם:

aimer D.ieu, ton D.ieu, écouter Sa voix et t'attacher à Lui ; car Il est ta vie et la longueur de tes jours, afin que tu habites dans le pays que D.ieu a juré à tes pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob, de leur donner.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

דברים ל, כ.

PARAGRAPHE 11

33

דכי משמש בארבע לשונות

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

ראש השנה ג, א.

34

דכי משמש בארבע לשונות

Reich Lakich enseigne que ki a quatre sens : « si », « peut-être », « mais » et « parce que ». Le maamar comprend le ki de « car Il est votre vie » dans ce dernier sens, comme une raison.

ראש השנה ג' א:ב'ג' 3a:2-Rosh Hashanah

ואמר רבי אבהו: אל תקרי "ויקרא", אלא "ויקראוי", כדריש לקיש. דאמר ריש לקיש, "כיי" משמש בארבע לשונות: אי, דילמא, אלא, דהא. מי דמי? ה'תם כנען, הכא סיחון! תנא: הוא סיחון, הוא ערד, הוא כנען. סיחון — שדומה לסייח במדבר, כנען — על שם מלכותו, ומה שמו — ערד שמו. איכא דאמר: ערד — שדומה לערוד במדבר, כנען — על שם מלכותו, ומה שמו — סיחון שמו.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

35

כי עמך מקור חיים

La note de Kehot renvoie à Psalms 35:10 pour ces mots.

תהילים ל"ה:י" Psalms 35:10

LA NOTE DE KEHOT

תהילים לה, י.

36

כי עמך מקור חיים

« Car auprès de Toi est la source de la vie ; par Ta lumière nous voyons la lumière. » Le verset montre que D.ieu est la source de toute vie. (La note de Kehot indique 35:10.)

תהילים ל"ו:י" Psalms 36:10

כ"עמך מקור חיים באורך נראה אור:

Car auprès de Toi est la source de la vie ; à Ta lumière nous voyons la lumière.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

37

וממך הכל

David, en offrant les dons destinés au Temple, dit : « Car tout vient de Toi, et c'est de Ta main que nous T'avons donné. » Le maamar cite ce verset pour montrer que toute vie et tout plaisir viennent de D.ieu.

דברי הימים א כ"ט:י"ד I Chronicles 29:14

וכי מי אני ומי עמי כ"עצור כח להתנדב כזאת כ"ממך הכל ומידך נתנו לך:

Mais qui suis-je, et qui est mon peuple, pour que nous puissions offrir ainsi avec tant de bonne volonté ? Car tout vient de Toi, et c'est de ce qui est à Toi que nous T'avons donné.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ד"א כט, יד.

PARAGRAPHE 12

38

בכל נפשך ובכל מאדך

« Tu aimeras Havaya, ton D.ieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » Le maamar comprend « de

toute ton âme » comme le sacrifice de soi qui dépasse la raison.

דברים ו':ה' 6:5-Deuteronomy

ואהבת את ה' אלקיך בכל לבבך ובכל נפשך ובכל מאדך:

Et tu aimeras D.ieu, ton D.ieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

39

טעמים בחכמה

Le passage de Vayikra indique que tous les ta'amim découlent de 'Hokhma, car les ta'amim se trouvent dans le Nom Ayin-Beis, qui est 'Hokhma ; ainsi, le sel, enraciné dans les Guevourots d'Abba, 'Hokhma, n'a pas de goût (ta'am) propre, mais donne du goût à la viande.

במדבר י"א:ג' 11:3-Numbers

ויקרא שם המקום ההוא תבערה כ"עצרה כ"אש ה'

Et ce lieu fut appelé Tabéra, parce que le feu de D.ieu s'était embrasé parmi eux.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ראה לקו"ת ויקרא ד, א. במדבר יא, ג. חוקת נו, ד. לפעמים אמרו טעמים בכתר, ולפעמים אמרו טעמים בחכמה, ראה בארוכה באוה"ת שמות כרך ז ע' ב'תקעב ואילך. שם ע' ב'תקעה (המאמר הנ"ל הוא הגהות לד"ה הידוע "ורא תקע"ב" המובא כ"כ פעמים במאמרי הצ"צ ושלח"ר), ומבאר שם שיש ב' טעמים א) הטעם המושג בשכל והשגה, וכענין מ"ט דרי מאיר וכו' זהו ענין טעמים בחכמה, והב' טעם שלמעלה מהשכל ונק' טעם הכמוס, ומציין שם לביאורו מאד"א פה, ב ואילך.

40

כולם בחכמה עשית

« Que Tes œuvres sont nombreuses, D.ieu ! Tu les as toutes faites avec sagesse. » Le maamar en déduit que, devant D.ieu, même la 'Hokhma compte comme quelque chose qui a été créé.

תהילים ק"ד:כ"ד Psalms 104:24

מה רבו מעשיך ה' כלם בתכמה עשית מלאה הארץ קניינה:

Que Tes œuvres sont nombreuses, D.ieu ! Tu les as toutes faites avec sagesse ; la terre est remplie de Tes créatures.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהילים קד, כד.

41

אני הוי"ה לא שניתי

« Car Moi, Havaya, Je n'ai pas changé. » Le maamar s'appuie sur ce verset pour affirmer que la création du monde n'a entraîné aucun changement en D.ieu.

מלאכי ג':ו' 3:6-Malachi

כי אני ה' לא שניתי ואתם בני יעקב לא כליתם:

Car Moi, D.ieu, Je ne change pas ; et vous, fils de Jacob, vous n'avez pas été consumés.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 13

42

נכנס יין יצא סוד

Rabbi Chiya enseigne que yayin (vin) et sod (secret) ont tous deux la valeur numérique de soixante-dix : « Le vin entre, le secret sort. » Le maamar applique cela au vin de la Torah, qui fait apparaître l'amour caché de l'âme.

Eruvin 65a:19-20 כ"ט-כ"י: עירובין ס"ה א

אמר רבי חייא: כל המתנישב ביינו — יש בו דעת שבועים וקנים. "יין" ניתן בשבועים אותיות, ו"סוד" ניתן בשבועים אותיות. נכנס יין — יצא סוד. אמר רבי חנין: לא נברא יין אלא לנחם אבלים ולשלם שְׂכָר לְרַשְׁעִים, שְׁנָאָמַר: "תנו שְׂכָר לְאוֹכֵל וְגוֹי".

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

Sanhedrin 38a:3-4 ג'ד-ג'א: סנהדרין ל"ח א

אמר להם: בני, קוצים אתם מטילין לי בעיניי? אמר לו רבי חייא: רבי, אל ירע בעיניך. "יין" ניתן בשבועים אותיות, ו"סוד" ניתן בשבועים אותיות. נכנס יין — יצא סוד. אמר רב חסדא אמר מר עוקבא, ואמרי לה אמר רב חסדא: דרש מרי בר מר, מאי דכתיב: "וישקד הי על הרעה ויביאה עלינו כי צדיק הי אלקינו"? משום דצדיק הי — "וישקד הי על הרעה ויביאה עלינו"? אין, צדקה עשה הקדוש ברוך הוא עם ישראל שהקדים גלות צדקיהו ועוד גלות קננה...

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

Zohar III, 39a זח"ג לט, א

LA NOTE DE KEHOT

עירובין סה, א. סנהדרין לח, א. זח"ג לט, א.

PARAGRAPHE 14

43

והנה בשבת מתגלה ג"כ בחי' האהבה מסותרת בבחי' גילוי

On y explique le propos : « Je suis noire tous les jours de la semaine, et belle le Chabbat » : l'amour caché, appelé « feu noir », demeure caché toute la semaine, mais le Chabbat, il sort de sa cachette et se révèle.

LA NOTE DE KEHOT

ראה ג"כ לקויות שה"ש ה, ד. לקמן פז, ד. דאית רצון ואית רצון דזהו ענין הנשמה היתירה שמתגלה בשבת. ועג"כ באוה"ת דרושים לר"ה ע' איתלט.

44

ששת ימים עשה ה' את השמים וכו' ובימים השביעי שבת

Chabbat est un signe pour toujours, « car en six jours D.ieu fit les cieux et la terre, et le septième jour, Il se reposa et reprit son souffle ». Le maamar explique en quoi consiste ce repos dans les mondes supérieurs.

Exodus 31:17 ל"א: שמות

ביני ובין בני ישראל אות הוא לעולם כִּי־שִׁשַׁת יָמִים עָשָׂה ה' אֶת־הַשָּׁמַיִם וְאֶת־הָאָרֶץ וּבַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי שָׁבַת וַיִּנָּפֹשׁ:

C'est un signe entre Moi et les enfants d'Israël pour toujours ; car en six jours D.ieu fit les cieux et la terre, et le septième jour Il cessa Son travail et Se reposa.'

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

45

בעשרה מאמרות... נברא העולם

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

46

בעשרה מאמרות שהם ע"ס נברא העולם

« Le monde fut créé par dix paroles. » Le maamar identifie les dix paroles aux dix Séfirot.

משנה אבות ה:א' 5:1 Pirkei Avot

בעשרה מאמרות נברא העולם. ומה תלמוד לומר, והלא במאמר אחד יכול להבראות, אלא להפרע מן הרשעים שמאבדו את העולם שנברא בעשרה מאמרות, ולתן שכר טוב לצדיקים שמקמין את העולם שנברא בעשרה מאמרות:

Le monde fut créé par dix paroles. Et que nous enseigne cela, puisqu'il aurait certes pu être créé par une seule parole ? C'est ainsi afin de punir les méchants qui détruisent le monde créé par dix paroles, et d'accorder une belle récompense aux justes qui maintiennent le monde créé par dix paroles.

Torat Emet 357 (Public Domain) • Mishnah Yomit by Dr. Joshua Kulp (CC-BY)

47

ובראשית נמי מאמר הוא

En comptant les dix paroles de la Création, le Talmud n'en trouve que neuf commençant par « Et Il dit », et répond : « "Au commencement" est également une parole. » Le maamar applique cela à 'Hokhma, « le commencement ».

ראש השנה ל"ב א:י"ט-כ"י 32a:19-20 Rosh Hashanah

"ויאמר" דבראשית תשעה הו! "בראשית" נמי מאמר הוא, דכתיב: "בדבר ה' שמים נעשו". רבי יוחנן בן נורי אומר: אם אמר שלש שלש מכולן — יצא. איבעיא להו, היכי קתני: שלש מן התורה, שלש מן הנביאים, ושלש מן הכתובים — דהו תשע, ואיכא בינייהו חדא, או דלמא: אחד מן התורה, ואחד מן הנביאים, ואחד מן הכתובים — דהוין להו שלש, ואיכא בינייהו טובא?

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

Megillah 21a מגילה כ"א א

LA NOTE DE KEHOT

ר"ה לב, א. מגילה כא, א.

48

ובראשית נמי מאמר הוא

Rabbi Yo'hanan met en regard le minimum de dix versets à lire dans la Torah et les dix paroles par lesquelles le monde fut créé ; le Talmud n'en trouve que neuf commençant par « Et Il dit », et répond : « "Au commencement" est également une parole. » La note de Kehot indique Megillah 21a ; le passage se trouve en 21b.

Megillah 21b:10-11 ב:י"א-י"א 21b:10-11 Megillah

הי ניהו? "ויאמר" דבראשית. הני תשעה הו! "בראשית" נמי מאמר הוא, דכתיב: "בדבר ה' שמים נעשו וברוח פיו כל צבאם". אמר רבא, ראשון שקרא ארבעה — משובח, שני שקרא ארבעה — משובח, שלישי שקרא ארבעה — משובח.

Que sont ces paroles ? Les expressions « Et [D.ieu] dit » du premier chapitre de la Genèse. Mais n'y en a-t-il que neuf ? « Au commencement » est aussi une parole, car il est écrit : « Par la parole de D.ieu les cieux furent faits, et par le souffle de sa bouche, toute leur armée » (Psaumes 33:6). Rava dit : Si le premier lit quatre versets, il est digne d'éloge ; si le

deuxième lit quatre versets, il est digne d'éloge ; si le troisième lit ...

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC) • Daf Shevui (CC0)

PARAGRAPHE 15

49

שבת וינפש

« Et le septième jour, Il se reposa et reprit souffle. » Le maamar interprète cela comme l'élévation de 'Hokhma et des midot vers l'Être même de D.ieu.

Exodus 31:17 ל"א:י"ז

ביני ובין בני ישראל אות הוא לעלם כִּי־שֵׁשֶׁת יָמִים עָשָׂה ה' אֶת־הַשָּׁמַיִם וְאֶת־הָאָרֶץ וּבַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי שָׁבַת וַיְנַפֵּשׁ:

C'est un signe entre Moi et les enfants d'Israël pour toujours ; car en six jours D.ieu fit les cieux et la terre, et le septième jour Il cessa Son travail et Se reposa.'

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 16

50

נכנס יין יצא סוד

« Le vin entre, le secret sort. » Ici, le vin désigne les mitsvot, et le secret, l'amour caché qu'elles font émerger.

Eruvin 65a:19-20 כ"ט-כ"א:י"ט

אָמַר רַבִּי חֲזִיָּא: כָּל הַמִּתְיַשֵּׁב בֵּינֵינוּ — יֵשׁ בּוֹ דַּעַת שְׁבָעִים זְקָנִים. "יֵינוּ" נִיתַן בְּשִׁבְעִים אוֹתִיּוֹת, וְ"סוּד" נִיתַן בְּשִׁבְעִים אוֹתִיּוֹת. נִכְנָס יֵין — יֵצֵא סוּד. אָמַר רַבִּי הֲנִין: לֹא נִבְרָא יֵין אֶלָּא לְנֶחֱם אַבְלִים וּלְשַׁלֵּם שָׂכָר לְרָשָׁעִים, שֶׁנֶּאֱמַר: "תִּנּוּ שִׂכָּר לְאוֹכֵל וְגוֹי".

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

PARAGRAPHE 17

51

והנה הברכות

Selon la note, un passage à partir de ce point est cité dans ce maamar, avec des ajouts et des modifications.

LA NOTE DE KEHOT

קטע מכאן מובא בד"ה חייב אדם לברך תרל"ח פרק ג בהוספות ושינויים.

52

הברכות שמברכים . . הם מד"ס

La note compte les bénédictions récitées sur les mitsvot parmi les sept mitsvot d'institution rabbinique, désignées par le signe בשמח"ה נ"ע, et renvoie à une note de ce volume à leur sujet.

LA NOTE DE KEHOT

מז' מצות דרבנן — וסימנם נ"ע בשמח"ה. ראה סה"מ ת"ש ע' 50 בהערה.

53

שמברכים על המצות הם מד"ס

La note de Kehot renvoie à Berachot 15a pour ces mots.

Berachot 15a ט"ו ברכות

LA NOTE DE KEHOT

ראה ברכות טו, א. רמב"ם הלי ברכות פ"א ה"ב.

PARAGRAPHE 18

54

כמ"ש בע"ה

La note de Kehot renvoie à l'endroit où cela est expliqué plus en détail : Pri Etz Chaim.

LA NOTE DE KEHOT

ראה פע"ח שער ספירת העומר ספ"ג.

55

וע"י הברכה שעל המצוה ממשיכים בחי האור מקיף

Dans l'enseignement de l'Ari Zal sur le décompte du Omer, auquel renvoie la note de Kehot, la bénédiction est une parole et un souffle qui sortent de la bouche, une lumière englobante (Or Makif), tandis que la lumière intérieure (Or Pnimi) ne pénétrait que par le biais d'une ofrande. Le maamar cite cela pour montrer qu'une bénédiction fait descendre une lumière englobante.

פרי עץ חיים, שער 3:6 Gate of the Omer Count ספירת העומר ג'ר

וזה"ש הברכה, כי הוא בסוד דיבור והבל היוצא מן הפה, שהוא סוד אור מקיף, וכל כוונתנו אינו רק בסוד אור מקיף, ובוה עיקר כוונתנו. אמנם אור פנימי אינו נכנס, רק על ידי קרבן, ועתה שאין בית המקדש קיים, ואין בנו כח להמשיכם, אנו אומרים אחר ברכת העומר וספירתו, הרחמן יבנה בית המקדש, ויחזיר עבודת בה"מ למקומה וכו', ועי"ז נתקן איזה דבר, אך עכ"ז ראוי שתכוין בעת שאתה מכוין להמשיך א"מ, גם תכוין להמשיך גם א"פ עמו כסדר המקיף ג"כ, אך עיקר כל הכוונה הוא במקיפים, כי הא"פ כבר נכנסו, ואינן ...

Pri Etz Chaim (Public Domain)

56

כל המצות מברך עליהן עובר לעשייתן

Rav Yehouda rapporte au nom de Chmouel: « Pour toutes les mitsvot, on récite la bénédiction oveir la'asiyasan », et le Talmud prouve à partir de versets que oveir signifie ici « avant ». Le maamar trouve dans ce mot une allusion à la lumière englobante.

Pesachim 7b:9-10 ט"ז-ט"ב:ט

דְּכוּלֵי עֲלָמָא מִיָּהָא, מַעֲקֵרָא בְּעֵינֵי לְבָרְכִי, מְנַלָּז? דְּאָמַר רַב יְהוּדָה אָמַר שְׁמוּאֵל: כָּל הַמִּצְוֹת מְבָרַךְ עֲלֵיהֶן עוֹבֵר לְעִשְׂיָתָן. מַאי מְשַׁמַּע דְּהָא "עוֹבֵר"? לִישְׁנָא דְּאַקְדוּמִי הוּא? אָמַר רַב נַחֲמָן בַּר יִצְחָק, דְּאָמַר קְרָא: "וַיִּרְץ אַחֲמִיעֵזֶר דֶּרֶךְ הַכֶּכֶר וַיַּעֲבֹר אֶת הַכּוֹשִׁי". אֲבֵי אָמַר, מִהֲכָא: "וְהוּא עָבַר לְפָנֵיהֶם". וְאִיבָעִית אִמָּא מִהֲכָא: "וַיַּעֲבֹר מִלִּפְנֵיהֶם וְהִי בְּרָאשָׁם".

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

פסחים ז, ב. לקו"ת מסעי צב, ג.

57

לשון עובר הוא ענין מקיף

Le sens de oveir la'assiyatan y est expliqué : les Sages auraient pu dire simplement « avant de les accomplir », mais oveir signifie que la bénédiction est une lumière enveloppante qui s'étend au-dessus de l'acte de la mitsva et l'élève, comme dans l'explication de oveir lasocher donnée par l'Idra Rabba.

LA NOTE DE KEHOT

ראה גם לקו"ת פ' מסעי צב, ג.

58

עובר לסוחר

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

חיי שרה כג, טז.

59

עובר לסוחר

Avraham pèse pour Efron « quatre cents sicles d'argent, ayant cours chez le marchand (oveir lasocher) ». Le maamar cite cette expression comme un autre emploi de oveir au sens d'englober.

Genes 23:16 ט"ז:כ"ג:בראשית

וַיִּשְׁמַע אַבְרָהָם אֶל-עֶפְרוֹן וַיִּשְׁקַל אַבְרָהָם לְעֶפְרוֹן אֶת-הַכֶּסֶף אֲשֶׁר דָּבַר בְּאָזְנוֹ בְּנִיחַת אַרְבַּע מֵאוֹת שֶׁקֶל כֶּסֶף עֹבֵר לְסוֹחֵר:

Abraham écoute Éphron, et Abraham pèse à Éphron l'argent dont il avait parlé en présence des fils de Heth : quatre cents sicles d'argent, monnaie courante chez le marchand.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 21

60

ברכת ה' היא תעשיר

« La bénédiction de Havaya enrichit. » Le maamar comprend ces mots comme signifiant que la bénédiction elle-même est le niveau de Havaya.

Proverbs 10:22 כ"ב:י"ז:משלי

בְּרַכַּת ה' הִיא תַעֲשִׂיר וְלֹא-יֹסֵף עֹצֵב עֲמָה:

La bénédiction de D.ieu enrichit, et le labeur n'y ajoute rien.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

משלי י, כב.

61

והיה ברכה

D.ieu promet à Avraham : « Je ferai de toi une grande nation, Je te bénirai... et tu seras une bénédiction. » Le maamar rapproche cette promesse du verset précédent.

Genes 12:2 ב"ב:י"ב:בראשית

וְאֶעֱשֶׂה לְגוֹי גָּדוֹל וְאֶבְרַכְךָ וְאֶגְדָּלְךָ שְׁמִי וְיָהִי בְרַכָּה:

Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai et je rendrai grand ton nom ; sois une bénédiction.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

בראשית יב, ב.

62

באשרי כי אשרוני בנות

À la naissance du second fils de Zilpa, Léa dit : « Dans mon bonheur, car les filles m'ont dite heureuse », et le nomme Acher. Le maamar comprend l'acher de la bénédiction comme désignant ce plaisir sublime.

Genes 30:13 י"ג:ל':בראשית

וְתֹאמַר לְאֵהָ בְּאֶשְׁרֵי כִּי אֶשְׁרוּנִי בְּנוֹת וְתִקְרָא אֶת־שְׁמוֹ אֲשֶׁר:

Et Léa dit : « Je suis heureuse ! car les filles me diront heureuse. » Et elle lui donna le nom d'Aser.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

בראשית ל, יג.

63

הקב"ה מניח תפילין

Le Talmud enseigne que le Saint béni soit-Il met les téfilines et demande ce qui est écrit dans Ses téfilines. Le maamar s'appuie sur cet enseignement pour montrer que les mitsvot émanent de l'Être même de D.ieu.

Berakhot 6a:17-18 י"ז-י"ח:ה"א:ברכות

אָמַר רַבִּי אֲבִין בַּר רַב אָדָא, אָמַר רַבִּי יִצְחָק: מַנִּין שֶׁהַקְדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא מַנִּיחַ תְּפִלִּין שְׁנֵאמַר: "נִשְׁבַּע ה' בְּיָמִינוּ וּבְזְרוּעַ עֲזוּי". "בְּיָמִינוּ" — זוֹ תּוֹרָה, שְׁנֵאמַר: "מִיָּמִינוּ אֵשׁ דָּת לָמוּ", "וּבְזְרוּעַ עֲזוּי" — אֵלוּ תְּפִלִּין, שְׁנֵאמַר: "ה' עָז לְעַמּוֹ יִתֵּן".

Rav Avin bar Rav Adda dit au nom de Rabbi Isaac : D'où sait-on que le Saint, béni soit-Il, met les tefilin ? Car il est dit : « D.ieu a juré par Sa droite et par le bras de Sa force » (Is. 62, 8). « Par Sa droite » désigne la Torah, comme il est dit : « À Sa droite, une loi de feu pour eux » (Deut. 33, 2) ; « le bras de Sa force » désigne les tefilin, comme il est dit : « ...

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC) • Tractate Berakot by A. Cohen, Cambridge University Press, 1921 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ברכות ו, א. ראה לעיל לד, ד.

PARAGRAPHE 22

64

אשרי איש ירא את ה' . . במצותיו חפץ מאד

« Heureux l'homme qui craint D.ieu et qui prend grand plaisir à Ses commandements. » Le maamar interprète la première moitié comme l'éloignement propre à la crainte, et la seconde comme l'aspiration qui s'ensuit.

Psalms 112:1 א'י"ב:תהילים

הַלְלוּ-יָהּ אֲשֶׁר־יֵאֵשׁ יִירָא אֶת־Havayah בְּמִצְוֹתָיו חָפֵץ מְאֹד:

Alléluia. Heureux l'homme qui craint D.ieu et prend grand plaisir à Ses commandements.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים קיב, א.

65

מי אנכי כי באתי עד הלום

Informé que sa dynastie perdurera, David dit : « Qui suis-je... et qu'est ma maison, pour que Tu m'aies conduit jusque-là ? » Le maamar reprend ses paroles pour évoquer la crainte qui maintient l'homme à distance.

II Samuel 7:18 י"ח:ז':שמואל ב

וַיָּבֹא הַמֶּלֶךְ דָּוִד וַיֵּשֶׁב לְפָנָי ה' וַיֹּאמֶר מִי אֲנֹכִי אֲדֹנָי ה' וּמִי בֵּיתִי כִּי הִבֵּאתֶנִי עַד־הַלֹּם:

Alors le roi David entra et s'assit devant D.ieu ; et il dit : « Qui suis-je, ô D.ieu, et qu'est ma maison, pour que Tu m'aies conduit jusque-là ?

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ראה שמואל-ב ז, יח.

PARAGRAPHE 23

66

במצותיו חפץ מאד

La seconde moitié du verset, « qui désire ardemment Ses commandements », est comprise comme l'aspiration aux mitsvot qui suit la distance propre à la crainte.

תהילים קי"ב:א' Psalms 112:1

הַלְלוּקָה אֲשֶׁר־אֵישׁ יִרָא אֶת־הָאֱלֹהִים חֶפֶץ מְאֹד:

Alléluia. Heureux l'homme qui craint D.ieu et prend grand plaisir à Ses commandements.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

67

ועמ"ש . . בפסוק ועשית בגדי קדש

Là-bas, la bénédiction sur une mitsva est comparée à la bénédiction du marié et de la mariée: de même que « la bénédiction ne réside que là où il y a un homme et une femme », lorsqu'il y a un donneur et un récepteur, un influx supplémentaire vient d'un niveau très élevé, au-dessus d'eux deux.

LA NOTE DE KEHOT

לקמן פב, ד.

68

ועשית בגדי קדש

« Tu feras des vêtements sacrés pour Aharon ton frère, pour la gloire et pour la beauté. » Le maamar de Torah Ohr sur ce verset (Tetsavé) traite des bénédictions sur les mitsvot.

שמות כ"ח:2' Exodus 28:2

וַעֲשִׂיתָ בְּגָדֵי־קֹדֶשׁ לְאַהֲרֹן אָחִיךָ לְכָבוֹד וּלְתִפְאֶרֶת:

Et tu feras des vêtements sacrés pour Aharon, ton frère, pour la splendeur et la beauté.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)



LikuteiTorah.com
LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu, la traduction française, nos explications et les notes.

The Hebrew text of Torah Ohr: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Nos explications, avec la présentation, les questions et la page pour les enfants : CC BY-NC 4.0.

The notes: Kehot's marei mekomos ("Sources and References", including the Rebbe's notes) © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted; our notes on them: CC BY-NC 4.0.

Sources citées, via Sefaria: Tikkunei Zohar - Vocalized (Public Domain); Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA); The Holy Scriptures: A New Translation (JPS 1917) (Public Domain); Sefer Yetzirah, Warsaw 1884 (Public Domain); Sefer Yezirah, trans. by Isidor Kalisch. New York, 1877 (Public Domain); Torat Emet 357 (Public Domain); Mishnah Yomit by Dr. Joshua Kulp (CC-BY); William Davidson Edition - Vocalized Aramaic (CC-BY-NC); The Zohar; London, Soncino Press, 1933 (Public Domain); Midrash Rabbah -- TE (Public Domain); The Sefaria Midrash Rabbah, 2022 (CC-BY); Daf Shevui (CC0); Pri Etz Chaim (Public Domain); Tractate Berakot by A. Cohen, Cambridge University Press, 1921 (Public Domain).

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/torah-ohr/shemos/4/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak